Le Franco-Albertain

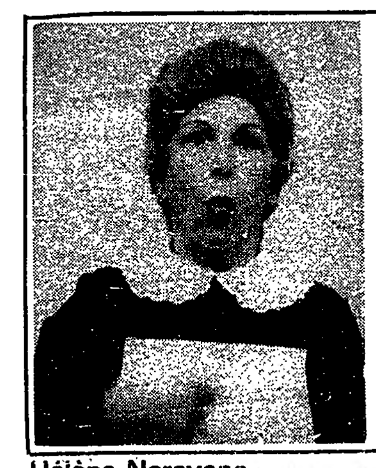
24 PAGES — TIRAGE 2,852 — V. 14, n. 4 — VENDREDI LE 26 JANVIER 1979

3e Colloque de l'Ouest à Banff

LYNN DEMERS — UN AVENIR TRÈS PROMETTEUR . . .



A la fois comique et douloureuse



Hélène Narayana



Benoit Pariseau

"Le bonnet de fou" et "Le brevet", les deux pièces de Pirandello qu'on donne à présent sur la scène du "Rice Theatre", sont d'une extrême vivacité et d'un humour grinçant.

Dans son oeuvre qui exerça une influence centrale sur le théâtre français, Pirandello montre que toute vérité est relative. Lui-même a fait la théorie de "l'humorisme" qu'il définit comme "le sentiment du contraire", c'est-à-dire la "reconnaissance à la fois comique et douloureuse de ce qui devrait être là où l'on rencontre, justement, le contraire". Ses pièces pourtant sont du vrai théâtre plutôt que du théâtre à thèse. Elles sont dotées d'une puissance dramatique qu'exploite à merveille le Théâtre Français d'Edmonton.

Les rôles y sont interprétés avec imagination et talent. Il faut surtout nommer Gérard Guénette — sa présence transforme la scène instantanément, aussi bien comme cocu dans "Le bonnet de fou", que comme jeteur de sorts dans "Le brevet". Benoit Pariseau aussi joue dans les deux pièces avec grande conviction. Hélène Narayana devient tout à fait le personnage de la bonne, Fana. Nicole Bonvalet est une "Sarrasine" amusante. Evelyne Foex Olsen dans un rôle exigeant, est un peu moins sûre d'elle.

On ne pourrait nommer tout le monde dans cette équipe qui vraiment forme un ensemble à la fois frappant et sympathique.

Société Canadienne du Microfilm
10 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
nov. 77

Politique

La fin des haricots ... avec Joe

Page 4

BONNYVILLE page 22

- Dernière réunion régulière
- Le Dr Bugeaud démisionne

EDITORIAL



Maxim Jean-Louis

Des courbettes ... Encore des courbettes ... Toujours des courbettes ...

Un COLLOQUE CULTUREL DE L'OUEST réunit plus de 200 bénévoles, employés, personnes-ressources et leaders des associations et organismes culturels des 4 provinces de l'Ouest.

Un grand rassemblement de francophones convaincus, impliqués qui, pendant 3 jours, discutent, du matin au soir, de toutes sortes de sujets et de concepts font l'apprentissage de maintes techniques se rapportant à la francophonie: culture de luxe, assimilation, gérance par objectifs, journalisme, organisation de tournées, dynamique de groupe, "marketing", animation de groupe...

Un banquet, le samedi soir, où tous sortent leurs costumes et robes du dimanche. Le vin est bon, le poulet succulent. Les conversations animées, les chaudes discussions et les éclats de rire se mêlent en un bourdonnement constant.

Et voilà que pendant plus de 45 minutes, les orateurs de la soirée, ne trouvent pas mieux que de lancer des fleurs à tour de rôle au SECRETARIAT D'ETAT pour avoir subventionné le colloque, au MINISTERE DE LA CULTURE pour son aide enthousiaste à toutes sortes d'organismes culturels, à LA CAISSE FRANCALTA pour les pause-café, à CARDA pour le vin, à l'ACFA pour son aide technique, à RADIO-CANADA pour avoir déployé son arsenal de journalistes, au CENTRE DES BEAUX ARTS pour un service quasi-impeccable, à la SECRETAIRE, à la COORDONNATRICE, au COMITE D'ACCUEIL, à tous les PARTICIPANTS... etc... etc... etc... etc...

TOUT DE MEME ? ? ?

D'accord il faut faire du "PR" mais pas rien que du "PR". Que faisons-nous de la substance? Le francophone qui au lieu de rester près de sa cheminée à regarder "Charlie's Angels", prend la peine de s'habiller, d'affronter nos froids sibériens, de casquer 5, 10 et même 15 dollars pour avaler un repas tiède et écouter en silence, et avec patience, est EN DROIT DE S'ATTENDRE A AUTRE CHOSE, et surtout à BEAUCOUP PLUS...

C'est à cette même soirée que le maître de cérémonie a, avec un aplomb superbe, présenté LES BLES D'OR comme une troupe "qui doit son EXISTENCE au ministère de la culture. Qu'il faille remercier l'appui enthousiaste et solide du ministre de la culture à nos organismes culturels, on le comprend. Mais faut-il faire une telle révérence? ? ? ?

A-t-on aussi pensé au fait que près de 150 des 200 participants au colloque venaient d'autres provinces que l'Alberta. Organiser une soirée en l'honneur de certains politiciens locaux sympathiques qui nous aident, est une bonne chose en soi. C'est même là, un projet auquel l'Association Canadienne-Française de l'Alberta devrait songer...

Mais toute chose a sa place et son heure.....

Le lecteur a la parole

Une lettre ouverte au Président de l'ACFA

Monsieur Roger Motut,

Dans une entrevue que vous avez accordé la semaine dernière à l'émission Carrefour Nord-Sud pour la radio de Radio Canada en Saskatchewan, vous affirmez que les francophones venant de l'extérieur de l'Alberta sont responsables en grande partie pour le taux élevé d'assimilation dans votre province. Parmis ces francophones, vous avez inclus les Fransaskois.

J'aimerais vous signaler monsieur Motut que s'il ne s'agissait pas des anciens fransaskois, la francophonie en Alberta connaitrait un sort beaucoup plus pénible qu'en est le cas à l'heure actuelle.

Permettez-moi d'expliquer:

1) Un ancien président de l'Association Canadienne Française de l'Alberta le docteur Joseph Moreau était originaire de Hoey en Saskatchewan.

2) Un ancien journaliste à CHFA, monsieur Tharcis Forrestier, est natif de Duck Lake en Saskatchewan.

3) Un ancien professeur de français au Collège Universitaire St-Jean monsieur Robert Papen, était également natif de Hoey.

4) L'agent d'Education de l'ACFA, monsieur Alain Nogue, est originaire de la région Ferland-McCord en Saskatchewan.

5) Le directeur de Francalta, monsieur Armand Mercier, pour sa part est natif de Ponteix en Saskatchewan.

6) Il ne faut pas oublier Mlle Cabane à Sucre 1975, Mme Mariette Tremblay-Lyon, qui elle venait du petit village de Victoire en Saskatchewan.

Les albertains peuvent également se demander d'où vient le chroniqueur sportif à CBXFT, monsieur André Roy.

De l'autre côté de la médaille, il ne faut pas oublier les Franco-Albertains qui oeuvrent auprès des Fransaskois. La liste n'est pas longue, car il n'y en a que deux, soit le directeur de l'A.C.F.A., monsieur Donald Cyr, et la responsable des services français à la Bibliothèque Provinciale, Mlle Juliette Henley. Monsieur Motut, nous ne considérons pas ces deux personnes comme étant assimilées.

Je crois que le point est fait. Et vous, monsieur Motut, natif de Hoey en Saskatchewan, Est-ce que vous êtes assimilé?

Laurier Gareau

Régina, Saskatchewan.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Journal hebdomadaire publié le vendredi.

Membre de l'Association de La Presse Francophone hors-Québec et des Hebdos régionaux.

REDACTEUR EN CHEF Maxim Jean-Louis — ADMINISTRATRICE Francine Gagné

COMPOSITION TYPOGRAPHIQUE: France Guy-Sénéchal — PUBLICITAIRE Maxim Jean-Louis

MONTAGE Anna Nowakowski-Hayes — SECRETARIAT Danièle Petit

SIEGE SOCIAL : 10014 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4

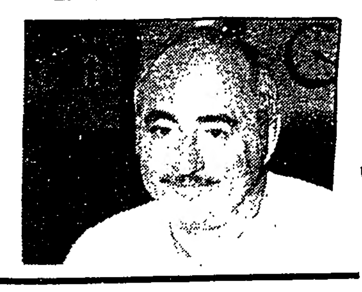
TELEPHONE : 422-0388

Les abonnements au Canada: $12.00 pour un an
$20.00 pour deux ans
à l'étranger: $15.00

LE FRANCO-ALBERTAIN se vend 0.50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

BENOIT DITSKIPENSE


Benoit Pariseau

Sommaire

l'ACFA et le Jour de l'An

J'allais laisser tomber, j'allais être discret, j'allais tout simplement ignorer tous les commentaires que j'ai entendus au sujet de la soirée du Jour de l'An, organisée par l'A.C.F.A. — Régionale d'Edmonton.

Mais, certains m'ont lancé un défi — comme c'est souvent le cas, et voilà, c'est précisément pourquoi j'en parlerai.

Premièrement, selon certaines personnes, cette soirée des francophones à l'Hôtel Riviera, a été un grand succès: le meilleur rassemblement du genre de tous les temps. Le groupe instrumental était bien et la musique a plu à tous ceux qui ont assisté. Le repas fut somptueux, là non plus, pas de critiques.

Les plaintes que j'ai reçues, étaient au sujet du vin... la qualité du vin qu'on a servi. Si j'avais été là, j'aurais "chialé" moi aussi, car voyez-vous le vin canadien et même le vin américain ne sont pas mes préférés. On aurait, semble-t-il, acheté le vin pour le carafon. Carafons, qui serviront l'année prochaine, à être remplis de vin d'une qualité supérieure, sans aucun doute !

Certaines personnes reprochent aux organisateurs d'avoir oublié le champagne à minuit? C'est peut-être une question d'économie. Je dois avouer que le champagne, je peux m'en passer très facilement. Pour d'autres, cette boisson mousseuse est indispensable lorsque sonne le coup de minuit d'une nouvelle année.

Ce n'était donc pas si mal, puisque tout le monde et s'être beaucoup amusé.

Il ne faut pas s'en faire ! Il y aura toujours des gens insatisfaits, je le sais... J'en suis un ! Quoiqu'il en soit, les personnes qui organisent ce genre de fête, savent très bien que, lorsque les comptes ont été payés: loyer de la salle, ensemble musical, repas, etc., les profits sont minimes, si profit il y a. On me dit qu'André Roy (maître de cérémonies) pour l'occasion aurait travaillé de façon bénévole ce soir-là.

C'est tout à son honneur, et à celui des organisateurs.

Colloque Culturel de l'Ouest

Des choses vraiment intéressantes se sont passées au 3ième Colloque Culturel de l'Ouest, qui avait lieu à Banff (dans les Rocheuses), la semaine dernière.

Comme par hasard, j'écoutais un reportage en provenance des Rocheuses, qui m'a bien amusé. Je cite: "Les stages de formation sous forme d'ateliers auxquels participent les délégués du 3ième Colloque Culturel de l'Ouest représentent une prise de conscience de l'importance du bénévolat de la part des Associations Francophones."

Selon un animateur, le bénévolat est la pierre angulaire de tout succès relatif à l'épanouissement de la francophonie dans l'ouest.

Je suis bien d'accord. Il faut du bénévolat, c'est indispensable, on nous le prêche depuis longtemps !

Ce que je trouve le plus curieux dans cette affaire c'est que ceux qui prêchent le bénévolat sont généralement ceux qui profitent le plus des organismes francophones.

Parlant bénévolat, le Théâtre Français d'Edmonton est un exemple assez flagrant. Les organisateurs du Colloque Culturel n'accordent peut-être pas beaucoup d'importance au théâtre. Ca ne vaut certes pas une soirée "Disco"? Mais, on aurait peut-être été en mesure de présenter une pièce de théâtre avant la soirée "Disco"... Je dis ça, en passant, parce que, voyez-vous, je dis ce que je pense... Et pour une fois, le Théâtre Français d'Edmonton était prêt.

Chose certaine... Personne ne pourra dire que la Radio et la Télévision française n'étaient pas là pour couvrir les évènements. Quand on y va, on y va... "en gang"...

Le Franco-Albertain

Le FRANCO—ALBERTAIN, notre mini-hebdo a subi deux durs coups au début de l'année 1979.

Premièrement, le format a été réduit de 42 pages à 24 pages, parce que la publication d'un aussi volumineux journal s'est avéré un désastre financier, et c'était à prévoir.

Deuxièmement, quelques abonnements ont été perdus à cause du soi-disant "anti-Trudeauisme" du porte-parole des francophones en Alberta.

Il n'y a rien de plus "bête" au monde, que le fanatisme politique. L'idéologie politique, rien de plus idiot. Les politiciens fédéraux peuvent passer d'un parti à l'autre et ils n'ont même pas besoin de changer de politique. A un moment donné, Monsieur Trudeau était bel et bien NPD, et que dire de notre cher député de l'Ouest, Jack Horner? Vraiment, laisser tomber son abonnement au seul journal francophone de la province à cause de la politique, c'est "presqu'aussi pire" que de laisser tomber sa religion parce qu'on n'aime pas le curé.

Joe Clark ... et ses périples

Le dernier voyage de Monsieur Joe Clark a été, selon les experts, une catastrophe épouvantable. A l'issue de ce périple important, les sondages ont révélé que sa popularité avait drôlement souffert. Un autre voyage comme celui qui vient de se terminer, et M. Trudeau sera assuré de la victoire !

POLITIQUE

par Keith SPICER

La fin des haricots ... avec Joe

VANCOUVER — Cessons de couper les cheveux en quatre: qu'il soit à la sauce Trudeau ou à la sauce Clark, un déficit, c'est un déficit.

La seule différence entre le déficit Trudeau (on annonce $10.7 milliards pour l'année prochaine) et le déficit Clark, c'est que maintenant le chef conservateur en veut un plus gros que celui du premier ministre. M. Clark écarte comme prématuré tout chiffre précis. Mais de toute évidence il veut nous endetter $2 bons milliards de plus.

La semaine dernière, les tories ont perdu 5 points aux sondages Gallup; c'était avant que, devant les caméras de CBC-TV, M. Clark se mette à révasser sur les joies des déficits géants. Lorsque sa proposition pour ... disons, fêter plus haut que son cou, s'imprimera dans les esprits, les sondages montreront peut-être que M. Clark a finalement fait "la grosse bêtise" que ses adversaires libéraux appelaient de leurs voeux.

M. Clark nous assure allègrement que son déficit est "stimulant" plutôt qu'"alourdissant", mais grattez ce vernis de certitudes faciles, et vous verrez qu'il nous récite la bonne parole bien connue (et fort insidieuse ces dernières années) de l'Evangile selon saint Keynes: "Aux dépensiers les mains pleines".

M. Clark et le NPD sont dorénavant — ex-aequo — les dernières cigales d'un monde occidental où des gouvernements-fourmis, y compris (mieux vaut tard que jamais) les libéraux d'Ottawa, commencent à saisir une chose: l'emprunt perpétuel est un paradis naïf d'inflation, de monnaie dévaluée et de chômage galopant.

Pour bien mesurer les dégâts que M. Clark a causés à son parti, posez-vous simplement cette question: avant que le chef conservateur nous promette de plus gros déficits, quel parti avait la réputation d'être près de ses sous budgétaires, et quel parti avait celle de jeter l'argent par les fenêtres?

Soyons justes envers M. Clark: il y a une différence entre dépenses et déficit. Mais si, comme tout un chacun, vous essayez d'équilibrer votre budget familial, vous savez fort bien qu'il y a aussi entre les deux un rapport inévitable.

Essayez donc d'appliquer à votre budget familial cette merveilleuse théorie de M. Clark: "vous éviterez un déficit dans deux ou trois ans en ayant un déficit un peu plus gros aujourd'hui".

Vous pensez bien que le gouvernement va se lancer sur le rapport dépense-déficit, et qu'il va même nous le seriner. Les libéraux vont mettre M. Clark au pied du mur en exigeant qu'il explique où, exactement, il va couper le budget gouvernemental, comme il le laisse entendre. Malgré les insinuations répétées de M. Clark, ce n'est pas PetroCan (877 employés seulement, sur le demi-million d'employés fédéraux que compte le Canada) qui constitue le clou d'une amputation formidable.

Où, exactement, le chef conservateur va-t-il réduire les deux plus gros budgets d'Ottawa, Santé et Bien-Etre Social et Défense Nationale? Où donc, point par point, va-t-il tailler dans les services postaux, qu'il a bien raison de citer en exemple de l'incompétence libérale?

Comme les bleus veulent dès à présent être considérés comme gouvernement de rechange possible, vous avez le droit de savoir si c'est votre emploi — ou votre chèque — qui va passer sous la guillotine, ou si c'est celui de voisin.

Mais les considérations électorales pâlissent devant le danger auquel la proposition Clark expose l'économie canadienne. Vous vous en souvenez, l'économie était très précisément la question où les conservateurs se disaient très forts, tandis que les libéraux s'angoissaient sur des "babioles" comme la sécession du Québec.

Pour parler franc, les idées de M. Clark sur le pouvoir rappellent étonnamment celles de feu Lord Thomson sur la télévision: un blanc-seing pour imprimer des billets de banque. Et tout lecteur du Wall Street Journal, du Krach de 1979 et d'Alice au pays des merveilles sait bien qu'imprimer des billets de banque est la route la plus courte et la plus sûre vers la ruine.

La ruine, tout d'abord, par l'inflation. Même avec son charmant déficit "stimulant", M. Clark peut faire avaler à quelques électeurs l'idée qu'un petit peu plus de cancer nous fera du bien. Pourtant, il ne va pas changer la loi de l'offre et de la demande monétaire: quand des billets de banque trop nombreux pourchassent des marchandises trop rares, les prix grimpent.

La ruine, ensuite, par la monnaie dévaluée. Quand vous avez voulu descendre au soleil cet hiver, est-ce que notre dollar à 84 cents vous a refroidi? Vous allez être glacé (d'épouvante)quand avec les déficits géants de notre Joe prodige et prodigue, le dollar tombera à 80 ou 75 cents.

Car les spéculateurs de Zürich, ainsi que les Japonais, les Allemands et les Arabes, ne soutiennent pas des monnaies bâties sur des espoirs partisans, surtout ceux de dirigeants n'ayant aucune expérience de l'Etat.

Ils se sont même gaussés des tentatives de restriction pourtant assez fermes du président Carter (qui, lui, a réduit son déficit de $41 à $29 milliards); comment jugeront-ils l'ardeur de Joe Clark à nous plonger un peu plus encore dans la mer-de-la-dette?

La ruine, enfin, par le chômage. Comme l'inflation provoquée par le déficit aura une fois de plus mis les produits canadiens hors de prix sur les marchés mondiaux, M. Clark sera sans doute acculé à une nouvelle série de dévaluations du dollar. La perspective d'un grignotage des bénéfices "rapatriables" découragerait les investissements étrangers, ce qui provoquerait la récession et un chômage bien plus graves que la pagaille actuelle des libéraux.

Le critique financier des conservateurs en personne, Sinclair Stevens, nous a avertis le 17 novembre dernier: même le déficit relativement modeste des libéraux "condamne des centaines de milliers de Canadiens à rejoindre les pauvres de ce pays".

En somme, l'équation de M. Clark -- paniers percés égale coffres remplis— détruit le seul atout avec lequel les conservateurs pouvaient damer le pion aux libéraux: l'économie, que les tories pouvaient soi-disant prendre en main avec un peu de poigne.

Avec tout cela, les fastueux libéraux prennent des allures — grands Dieux! — de gars qui serrent les cordons de la bourse. Vous pouvez être certains que dorénavant ils vont les serrer encore un peu plus... autour du cou de Joe

Quand je pense tout seul...



Deuil dans la famille

Le temps des fêtes est une période particulièrement joyeuse dans le calendrier de l'année. C'est la grande célébration de la famille chrétienne. Pourtant pour un certain nombre c'est une saison triste. Cette année j'ai eu l'occasion de connaître ce que peut signifier avoir de la peine durant les fêtes. C'est qu'entre Noël et le Jour de l'An un appel téléphonique m'apprit le décès soudain et inattendu de mon beau-frère de Vancouver. A 44 ans c'est très jeune pour mourir, surtout lorsqu'on laisse derrière soi une épouse bien-aimée et quatre enfants de onze à dix-huit ans.

Je rencontrai Jack à Edmonton lors qu'il fréquentait ma soeur Thérèse à Edmonton. Natif d'Angleterre il avait un accent typique et il nous était rapidement sympathique. Avant son mariage il décida de prendre les instructions pour devenir Catholique. C'est une décision qu'il ne regretta jamais. Il devint un Chrétien convaincu et engagé qui me livra à plusieurs reprises comment sa foi et sa pratique religieuse remplissaient sa vie. Je n'ai aucun doute que la foi qu'il partagea avec son épouse contribua beaucoup au bonheur de ce beau couple qu'ils formaient.

Je me rendis à Vancouver pour les funérailles. Je pus me rendre compte de l'affection et du grand support que les voisins et amis manifestèrent à la famille éprouvée. Je pus constater aussi, une fois de plus, que le Seigneur n'abandonne pas les siens à l'heure de l'épreuve, mais qu'il sait les combler de sa force et de sa consolation.

Une scène que je n'oublierai jamais: ma soeur et ses enfants entourant le cercueil. A travers les larmes et les sanglots percèrent les paroles: "... ton règne vienne... ta volonté soit faite..." De la douleur, oui, beaucoup. De la colère, de la révolte, du désespoir, non, d'aucune manière.

C'est le soir du Jour de l'An qu'eurent lieu les prières autour du défunt. Le curé de la paroisse livra un message riche en consolation: "Le Seigneur a un plan nouveau et magnifique pour la famille éprouvée..." Cette parole surprise m'inspira le choix de l'Evangile des funérailles: "Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; s'il meurt il porte beaucoup de fruit." (Jean 12; 24) Dieu ne détruit pas son peuple, il le construit. La mort de Jack est une semence de vie dont on récolte déjà les fruits.

Puis ce fut une longue filée d'amis, de voisins qui vinrent offrir leurs sympathies à la famille. Je fus très ému de voir ma soeur en train de consoler des personnes qui n'arrivaient pas à contrôler leur peine.

Après les obsèques la maison se remplit de parents et d'amis. Durant la soirée un ami de Jack qui est d'origine grecque céda à la demande unanime et exécuta la danse de Zorba que Jack aimait tant. Ce fut le début d'une soirée enjolivée comme jamais. L'orgue joua toute la soirée accompagnant une succession de chants tard dans la nuit. Il y eut du rire et de la joie, de l'amitié et de l'affection. Le tout peut se résumer dans un ancien chant qu'on y entendit: "Il est une belle maison, beau nid d'amour et de chanson, dont ce serait indiscrétion de vous donner ici l'adresse. Il y pleut des baisers, une grêle de caresses, un déluge de tendresse..."

Terminer une journée de funérailles dans une telle explosion de joie a de quoi étonner, scandaliser même. J'en ai été étonné moi-même, d'un étonnement qui m'a fait dire: "Ceci ne peut se passer que dans un milieu chrétien où la foi est vivante." La résurrection, la vie éternelle, la communion des saints, tout ça c'est bien vrai et c'est pour aujourd'hui.

JACQUES JOHNSON OMI.

ALIMEN- Les légumes: vitamines,

Le rôle primordial des légumes dans l'alimentation quotidienne n'est plus à prouver. Que ce soit par l'apport nutritionnel: vitamines, minéraux et fibres, ou par la variété des saveurs, couleurs et textures qu'ils nous offrent, les légumes sont bienvenus à notre table.

Mais voilà que surgit un problème. Nous vivons dans un pays où les légumes frais coûtent une fortune lorsqu'ils sont hors saison. Pour une fois l'industrie alimentaire vient à notre secours. Nous pouvons nous procurer bon nombre de légumes en conserve ou congelés. A ce titre, il est important de faire la comparaison entre le légume frais, ou congelé et celui en conserve.

Le produit frais devrait toujours être le premier choix dans la mesure du possible. Vient ensuite le produit congelé qui lui ressemble beaucoup point de vue qualitatif. Soulignons que ce dernier n'occasionne aucune perte. Par exemple, vous n'obtenez que les fleurettes du chou-fleur ou du brocoli dans l'emballage congelé. Il n'y a pas les feuilles et les parties dures non commestibles. Un autre atout pour le produit congelé est qu'il n'y a pas de sel ajouté comme dans les conserves. C'est un atout important quand on sait qu'une consommation trop élevé de sel peut occasionner certains troubles physiologiques. Finalement, le produit congelé est plus près du produit nature de par sa texture, couleur, saveur, et le blanchiment (faire bouillir trois minutes avant la congélation) en concentre toutes les vitamines. Quant au produit en conserve, bien souvent il a perdu sa texture, sa véritable couleur et saveur à cause du sel et / ou autres additifs ajoutés. De plus, si on jette le jus des conserves, beaucoup de vitamines sont perdues. Les conserves nous permettent cependant une plus grande variété de choix qui ne doit pas être ignorée.

-TATION minéraux, et fibres

Comme les légumes sont de bonnes sources de vitamines A et C, il est important de les apprêter et de les cuire de façon à ce qu'ils les retiennent. Pour éviter les pertes vitaminiques, il est recommandé de tenir compte des points suivants:

— Pré-ébullition de l'eau afin d'en chasser l'air qui détruit la vitamine C.

— Une cuisson courte: — forcer le feu car les pertes augmentent au début de la cuisson — petite quantité à cuire à la fois — casserole avec large surface de contact avec la chaleur — cuire et servir.

— Eviter lavage et trempage prolongé

— Cuisson sous pression (avec couvercle)

— Cuisson dans très peu d'eau

— Cuisson sans peler

— Cuisson par gros morceaux

Il faut se rappeler que les légumes congelés demandent moins de cuisson que les frais car ils ont déjà subit le blanchiment. Quant à ceux en conserve, ils ne doivent qu'être réchauffés puisqu'ils ont déjà été cuits dans la boîte de conserve.

Il faut se souvenir qu'il ne faut pas trop cuire les légumes car leur saveur est beaucoup plus naturelle lorsqu'ils sont encore légèrement fermes sous la dent. Il ne faut pas oublier que plusieurs légumes se mangent crûs tels que: carotte, navet, champignon, choufleur, brocoli, zucchini, et certainement bien d'autres encore. Il ne tient qu'à vous d'en faire la découverte — c'est aussi à vous d'explorer les fort nombreuses façons dont on peut apprêter les légumes. Les recettes, vos amis et l'expérience, vous feront découvrir les mille et une facettes de ces végétaux merveilleux.

Pour l'instant restons-en là, et à la Bonne Vôtre.

Huguette Cloutier

DIFFICULTES: français/anglais

TEST 13

1 - I did not find them anywhere

2 - I have no idea about it

3 - When you can drop me a line

4 - I do not need it now

5 - I insist on seeing them all

6 - It has been necessary to wait for him

7 - It is getting cold

8 - I advised him to keep silent

9 - I was last and he was first

10 - More than one thousand miles

11 - I want to make sure of it.

12 - Named after him

13 - No smoking

14 - Nothing important to add

15 - No down payment

16 - Nor I either

17 - Napoleon the Third

18 - Nothing more useful to do

19 - None of the boys came in time

20 - Not so much bread

Score ______________ per cent

TEST 13

Je ne les ai trouvés nulle part.
Je n'en ai aucune idée.
A-t-il tort ou raison? se trompe-t-il ou non?
Je n'en ai pas besoin présentement (maintenant, en ce moment).
Je tiens beaucoup à les voir tous — j'insiste pour les... je veux absolument les voir tous.
Il a fallu l'attendre — nous avons dû l'attendre — il a été nécessaire de...
La température baisse — il commence à faire froid — le temps se refroidit.
Je lui ai conseillé de se taire — de garder le silence — de ne rien dire.
J'étais le dernier et il était le premier.
Plus de mille milles.
Je veux m'en assurer.
Il porte son prénom (le prénom de...) — on lui a donné le prénom de...
Défense de fumer — il est défendu de fumer — on ne fume pas ici.
Rien d'important à ajouter.
Aucun acompte — pas de versement comptant — aucun comptant.
Ni moi non plus — moi non plus.
Napoléon III.
Rien de plus utile à faire.
Aucun des garçons n'est arrivé à temps (à l'heure).
Pas tant de pain — moins de pain.

A vendre ou à louer

Belle maison à Girouxville située sur un triple terrain. Jardins, arbres, verdure, 2 garages. Excellente cuisine, fini qualité. Prix réduit. Pour plus d'information appelez ERNEST CHIASSON à 465-2793 (résidence), 432-7541 (bureau) ou 464-5500 *4707 (service d'appel).

BLOCK BROS. N.R.E.S. LTD.

ST-ALBERT

Les membres du Cercle Francophone vont rencontrer les vieillards du Foyer Youville, mercredi le 31 janvier à 19 h 30.

Le français: ça va?

PIERRE MONOD

'Ne mettons plus l'emphase sur' mais 'Insistons sur '



Vous aurez certainement remarqué ces mots qui prennent soudain place dans notre langue sans qu'on sache trop pourquoi. Pendant longtemps, par exemple, le verbe "expliquer" nous suffisait et puis "expliciter" est venu le remplacer bien qu'il n'ait pas exactement le même sens comme nous l'avons démontré ici même, il y a quelque temps. Aujourd'hui, je voudrais comparer "démystifier", qu'on voit si souvent employé, et "démythifier"; voyons ce qui les sépare.

Revenons d'abord au sens du nom: "mystification"; il vient du verbe "mystifier" qui veut dire "abuser de la crédulité de quelqu'un pour s'amuser à ses dépens"; il s'agit d'un terme relativement nouveau puisqu'il ne figure dans le Dictionnaire de l'Académie française que depuis 1835. Quant à "mythe" – qui n'a donné aucun verbe "mythifier" – il signifie: "trait des temps fabuleux (c'est-à-dire dont on ne parle que sous forme de fables) et qui concerne des divinités ou des personnages qui ne sont que des divinités défigurées (voir Littré). Ainsi l'histoire d'Hercule dans la mythologie grecque est une suite de mythes.

"Mythifier" n'existant pas, on pourrait avoir des doutes sur la possibilité d'utiliser "démythifier". Toutefois, puisque le dictionnaire Robert admet "démythifier" avec le sens de "supprimer quelque chose en tant que mythe", "mythifier", si le besoin s'en faisait sentir, pourrait figurer comme "construire des mythes".

Passons maintenant à "démystifier", opposé de "mystifier", et qui signifie "détromper les victimes d'une mystification collective". Il nous semble bien qu'il faille faire attention lorsqu'on veut employer l'un ou l'autre de ces termes. C'est ainsi que l'autre jour, je lisais un article où l'on parlait de "la démystification de l'art"; or, j'ai eu la nette impression que l'auteur voulait dire "la démythification de l'art", c'est-à-dire l'art considéré comme un mythe et non comme une mystification. Je crois qu'il faut éviter d'utiliser des mots "savants" si l'on n'est pas sûr de leur signification. Que dire maintenant de "mettre l'emphase sur"? Nous l'entendons si fréquemment que j'étais sûr d'en avoir déjà parlé. Puisque mon correspondant m'assure que ce n'est pas le cas, voyons d'abord si cette idée d'emphase est bien française; retournant au dictionnaire, j'y trouve que le nom "emphase" signifie "l'emploi abusif ou déplacé d'un ton déclamatoire dans un discours", par exemple: "Il a usé d'une emphase insupportable en nous parlant", Le contraire serait "naturel, simplicité, discrétion". Regardons maintenant à tout hasard la traduction du terme anglais "emphasis": "accent d'insistance, mise en relief, force, insistance". Il ne fait pas de doute que lorsque nous employons: "Mettre l'emphase sur", ainsi: "Il a mis l'emphase sur l'organisation des écoles", cela veut dire: "Il a insisté sur l'importance de l'organisation des écoles" et non pas "Il a parlé de l'organisation des écoles en employant un ton déplacé ou abusif". Essayons donc de faire disparaître cet anglicisme de notre vocabulaire. Pour nous consoler, il faut ajouter qu'autrefois l'emphase signifiait "énergie" et "force expressive" dans l'emploi de la langue ou du geste et ce n'est que plus tard qu'on a considéré cette force comme un élément péjoratif à éviter. Ayant passé dans la langue anglaise avec son sens original, il a été réintroduit en français de façon erronée; alors "ne mettons plus l'emphase" mais "insistons sur " l'emploi de mots qui signifient bien ce que nous voulons dire.

SUITE p. 10

BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT



M. T. Collins

La Banque fédérale de développement annonce l'ouverture du bureau de district du nord de l'Alberta, dont relèveront les trois succursales de la banque à Edmonton et celle de Grande Prairie.

Le nouveau bureau de district est situé au 10150, 100e rue, à Edmonton, et est dirigé par M. M.T. Collins qui a récemment été nommé directeur général adjoint de la région des Prairies et du grand Nord. M. Collins occupait auparavant le poste de directeur de la succursale située à la même adresse.

La BFD est une société de la Couronne qui vise à promouvoir la création et l'expansion de petites et moyennes entreprises canadiennes en leur fournissant de l'aide financière et des services de gestion-conseil.

Le français: ça va ?

Il est certain que le fait que beaucoup d'individus utilisent certains termes nous conduit à faire comme eux et je citerai, pour ceux que mon exactitude exaspérerait, un passage du livre "Histoire d'une langue: Le français" de Marcel Cohen; ils y trouveront satisfaction.

"Une langue en général, et en particulier une langue cultivée, est un système, ou un groupement de faits comportant entre eux certains équilibres, qui est employé à un moment donné, dans un milieu donné pour exprimer et communiquer la pensée; elle est le propre d'un groupe social: c'est un type (on dit aussi une norme) auquel chacun doit se conformer pour "bien" parler et surtout "bien" écrire. Il est défini plus ou moins parfaitement dans la grammaire et dans le dictionnaire, là où on en a mis par écrit. La manière dont chacun emploie la langue à chaque instant, en parlant et aussi en écrivant, comporte des variations innombrables, individuelles et momentanées; elles tiennent à l'origine des individus, à leur éducation, à leur degré d'instruction, à leurs dons (on est plus ou moins bien doué pour parler et pour écrire), aux émotions et aux impressions du moment, à la fatigue, au désir de parler comme les autres ou de s'en distinguer, de produire un effet artistique, etc. La langue n'est définie que par certains grands traits au-dedans et autour desquels le jeu est continu.

Mais la norme elle-même n'est pas fixe dans une langue vivante. Si beaucoup de variations du langage restent isolées et sans conséquence, d'autres, non comprises dans la norme connue et plus ou moins codifiée et la contredisant, se répètent chez un grand nombre d'individus d'une même génération et d'un même milieu: elles sont des marques de l'évolution naturelle de la langue. Passant d'abord inaperçues, ou considérées comme des "fautes", en ce qui concerne les prononciations ou les constructions grammaticales, comme des nouveautés choquantes ou simplement étonnantes en ce qui concerne les mots nouveaux, elles finissent par devenir habituelles, normales. C'est donc l'usage mobile, du plus grand nombre des gens plus ou moins instruits, qui a constitué la norme et qui en enregistre les changements."

Un drôle de numéro

L'histoire du numéro d'assurance sociale est en fait plus inquiétante que drôle.

Lorsqu'il apparut pour la première fois, vers 1965, il remplissait plus ou moins la fonction pour laquelle il avait été véritablement créé: il s'agissait alors d'un numéro d'identification que recevait chaque personne versant des cotisations au Régime des Pensions du Canada (ou Régime de rentes du Québec) et qui permettait de comptabiliser avec exactitude les montants accumulés par chacun. Jusque là, rien à redire. Le numéro servait tout simplement à donner au cotisant l'assurance qu'il recevrait son dû sous la forme de prestations de retraite.

Mais le gouvernement ne s'en tint pas là. Il fallait indiquer le numéro d'assurance sociale sur la déclaration d'impôt sur le revenu. Les employeurs en avaient besoin pour prouver aux vérificateurs gouvernementaux que leurs listes de paye étaient correctement tenues. C'est ainsi que, graduellement, le nombre de ses applications augmenta.

On est maintenant arrivé au point où la fonction "identification" aux fins du calcul des prestations de sécurité sociale ne joue plus qu'un rôle secondaire. Chaque établissement, des banques aux grands magasins, veut connaître le numéro d'assurance sociale de ses clients.

Chargex veut le connaître. Les autorités provinciales également, lors de la délivrance de votre permis de conduire. Vous devez l'indiquer pour être couvert par l'assurance-maladie. Et pour obtenir un passeport. Et ainsi de suite.

L'aspect "assurance" a presque été complètement oublié. Au lieu de cela, le numéro d'assurance sociale permet au gouvernement et aux organismes de renseignements privés de surveiller les Canadiens de beaucoup plus près que George Orwell ne l'aurait jamais cru possible. Dans cinq ans, nous serons en 1984; les prédictions d'Orwell nous promettant une société totalement contrôlée par un gouvernement tout puissant vont-elles se réaliser dès que commencera cette année fatidique?

On ne saurait évidemment nier que l'emploi du numéro d'assurance sociale se justifie parfois. Les pouvoirs publics doivent percevoir les impôts selon des méthodes que nos représentants élus qualifient d'équitables. Si l'on ne peut garantir que chacun déclare complètement son revenu, il devient impossible de percevoir l'impôt équitablement; ceux qui ne déclarent pas une partie de leur revenu se dérobent à leurs obligations. L'utilisation universelle du numéro d'assurance sociale rend l'évasion fiscale plus difficile.

Les conséquences d'un emploi généralisé des numéros d'assurance sociale sont cependant plus profondes. Bien qu'ils puissent rendre plus difficiles et risquées les tentatives de dissimuler certains revenus en espèces, ils sont impuissants à résoudre le problème d'une économie de troc où les échanges se feraient "sous le manteau". L'accumulation d'un volume excessif de renseignements personnels dans des ordinateurs privés où ils n'ont pas leur place constitue une violation du droit de chaque individu à la protection de sa vie privée. Et, en dernière analyse, il y a toujours la question de la dignité humaine.

L'attribution d'un numéro à un être humain lui enlève les derniers vestiges de son amour-propre et de son sens de la dignité. Ses effets, loin d'être drôles, seraient plutôt tragiques.

Petites Annonces

Claude Blanchard, Benoit Marleau et Denise Filiatrault

Début de Chez Denise

Benoit Marleau



Paul Berval

Louisette Dussault

Roger Joubert

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 3 au 9 février 1979

Volume 13 numéro 6

supplément : 4 pages

samedi

3 février

8h00 L'ÉCOLE DE SKI DE RANDONNÉE SUN LIFE
De Banff.

8h30 PASSE-PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec.

9h00 CANDY
«Candy et le bonheur».

9h30 KARINO
«Le Prix de la gloire». Les triomphes de Karino attirent l'attention d'un riche Américain qui veut l'acheter (dernière).

10h00 MORDICUS
Films documentaires réalisés par Louis Ricard. Rech.: Louise Spickler et Jacques Bonin. Texte: Pauline Couture. Narratrice: Michele Magny. «Philatélie», avec le club des enfants de Côteau-du-Lac. Quoi faire lorsqu'on est trop grand pour participer aux jeux des tout-petits? Anne-Marie Picard a fondé un club de philatélie.

10h30 LES HEROS DU SAMEDI
«Ski [illegible]», à St-Sauveur. Animateur: Claude Quenneville. [illegible] Louis Dufour. Réal.: [illegible]

11h30 TELEJEANS
Magazine jeunesse. Rech.: Diane [illegible] et Elizabeth Gagnon. Chroniqueur: Dominique Arel. Anim.: Jacques Lemieux. Réal.: Jean-Luc Paquette et Max Cacopardo.

12h00 LA COUPE DU DEFI
Au Madison Square Garden à New York, les étoiles de la Ligue nationale rencontrent les Ailes du Soviet. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz

16h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
Concours permettant à huit jeunes francophones de filmer pendant six mois les sujets de leur choix sur chacun des continents. Quatre pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, la Suisse et le Canada. Anim. Alain Stanké. Réal.: Henri Parizeau. «15e semaine de la course».

17h00 BAGATELLE
«Caliméro cuisinier». «Toffsy»: «Les Fourmis et l'herbe musicale». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «La Vie des Esquimaux». «Linotte et Finaud»: «La Trahison». «Le Califecigogne». «Monsieur Magoo». «Mini-Prouttt»: «Le Bonhomme de neige». «Pouf et Riqui». «Bugs Bunny». «Les Voyages de Tortillard»: «Le Capitaine Gribouille».

18h00 HEBDO-SAMEDI
Magazine d'information. Animateur: Achille Michaud. Revue de presse: Claude Bisaillon. Réal.: Michel Beaulieu.

19h00 LA FEMME BIONIQUE
«Alex» (dernière de 2). Un duel titanesque se prépare entre Jaimie et l'ordinateur mis au point par Cooper. Le sort du monde dépend de cet affrontement.

20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE

20h30 LES GRANDS FLIMS
Adieu poulet

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 LES AFFAIRES DE L'ETAT

23h15 CINEMA
Valentino. Biographie romancée réalisée par Melville Shavelson, avec Franco Nero, Suzanne Pleshette, Milton Berle et Yvette Mimieux (USA 75).

dimanche

4 février

8h30 PASSE-PARTOUT

9h00 WICKIE
Dessin animé réalisé par Alois Schardt et Josef Göhlen. «Le Roi glouton». Les hommes atterrissent dans un pays où le roi est un glouton insatiable.

9h30 GRISU, LE PETIT DRAGON
La vie de deux dragons: le père, Fumé, et son fils, Grisu. «Le Roi des télécommunications».

9h45 UNE FLEUR M'A DIT
Des fleurs marionnettes invitent les jeunes et leurs amis à des fêtes. Textes: Henriette Major. Musique: Mario Bruneau. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Manipulateurs: Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Marionnettiste: Hélène Falcon. Réal.: Réal Gagné. «La Peine, la souffrance».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée à la paroisse St-Norbert, de Winnipeg.

11h00 LA FOLLE AVENTURE

12h00 UNIVERS DES SPORTS
'Competitions d.athlétisme en salle', d'Edmonton avec André Roy et Guy Cormier, Réal.: par Patrice Tremblay.

13h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: le travail en groupe chez les fermiers de St-Boniface, près de Shawinigan. — Chronique horticole: l'entretien du philodendron, avec Gilles Domaine. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise. Reportage sur le centre de recherches à Harkness, avec François Dallaire. Animateur: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

14h30 SONS ET IMAGES

15h00 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
L'Informatique (dernière de 4). «L'Emergence de l'intelligence». L'ordinateur peut-il être comparé au cerveau humain? Où se situent ses limites? Invités: Philippe Salzedo, CIRCE, Université de Paris; Alain Colmerauer, Laboratoire d'intelligence artificielle, Université d'Aix-Marseille; Jean Falipou et Maurice Briot, Laboratoire d'automatique et d'analyse des systèmes, Université de Toulouse. Narrateur: Marc Fillion. Interviewer: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet.

15h30 CINE—POP
Les supers vips.

17h00 SECOND REGARD
Ginette Boucher, peintre de sumi-e, nous parle de cette peinture à l'encre de Chine. — Le 40e anniversaire du diocèse d'Amos. Recherchiste-interviewer: Gilles-Claude Thériault. Animatrice: Myra Cree. Réalisateur: Jean Charbonneau.

18h00 HEBDO-DIMANCHE
Animateur: Jean Ducharme. Interviewer: Denise Bombardier. Réal.: Michel Beaulieu.

19h00 CHEZ DENISE
Début.
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Benoit Marleau, Roger Joubert, Paul Berval, Sophie Lorain, Jean Belzil-Gascon, Louisette Dussault, Claude Blanchard, Françoise Berd, René Caron, Roger Garceau, Christian Delma, André Montmorency, Denys Paris, Manda Parent, Mario Benoit et Jean Richard. «L'Ouverture du restaurant». Denise est tout énervée: les nappes ne sont pas encore livrées; un client semble faire partie de la mafia; le chef cuisinier veut rendre son tablier. Réal.: Pierre Gauvreau.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça: Donald Lautrec (dern. de 4): «Le Music-hall». Invités: Patsy Gallant, Jean Lapointe, Nicole Martin, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Nanette, le duo Breault et Fréchette et le groupe Toulouse. Réal.: Gaston Laporte. Coord.: Maurice Dubois.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Dames du jeudi. Dramatique de Loleh Bellon. Avec Gisèle Schmidt, Huguette Oligny, Yolande Roy, Jean Besré et Marcel Girard. Le destin de trois soeurs d'origine russe, émigrées en France. Réal.: Jean Faucher.

22h15 LES BEAUX DIMANCHES
Récital d'Aldo Ciccolini, pianiste. Au programme: «Gymnopédie» no 1, «Croquis et agaceries d'un gros bonhomme en bois» et «Embryons desséchés» (Satie); «Suite bergamasque» (Debussy), et «Pavane pour une infante défunte» (Ravel). Réal.: Pierre Morin.

22h30 LE TÉLEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITIOI

23h00 CINE—MAGAZINE

24h00 D'HIER A DEMAIN
La leçcon des mongoliens

lundi

9h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La cigarette et la condition physique. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Chantal.

9h15 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «La Cueillette des fruits».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: l'émotion.

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «La Chasse aux bûcherons».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Artistes et artisans chinois: l'art chinois dans notre décor; objets, symboles de chance, de bonheur, de longévité; l'art traditionnel chinois. «La Chaîne hante fidélité», avec Pierre Charest, électronicien. Le système d'amplification: critères d'achat selon la qualité désirée et le coût. Anim.: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Broches originales imaginées par Josée di Stasio. Les vitamines dans les fruits et les légumes, avec Lili Vallières, diététiste.

11h30 HAROLD LLOYD

Télé-comédie

Chez Denise
dimanche 4, 19 h 00

Une comédie de Denise Filiatrault

Le dimanche 4 février à 19 heures, première de la comédie de Denise Filiatrault **Chez Denise,** à la chaîne française de Radio-Canada.

Tout le monde connaît Denise Filiatrault. Tout le monde sait qu'elle a autant d'expérience à la scène qu'en restauration. Comédienne, chanteuse, danseuse, auteur à l'occasion (Denise ne fait pas ses premières armes dans le métier d'écrivain) «la grande Denise», comme on l'appelle dans l'intimité, sait tourner un texte comme une crêpe; elle ne manque pas d'humour; surtout elle sait rire d'elle-même et de ses petits travers. Elle possède également des facultés d'observation très aiguës. Elle décrit un milieu qu'elle connaît fort bien: celui de la restauration. On sait qu'elle a été propriétaire de trois établissements et qu'elle en dirige un actuellement dans l'ouest de Montréal. Cuisiniers, chefs et sous-chefs, barmans et serveuses, clients difficiles ou charmants, fournisseurs... toute la faune de la cuiller et de la fourchette, le gratin des trois étoiles, l'aile ou la cuisse: Denise Filiatrault connaît le répertoire sur le bout de ses doigts.

Sachant apprêter la sauce, Denise sait aussi comment la servir. Son métier de comédienne devient un précieux atout dans la manière de séduire le téléspectateur, de le faire rire ou sourire, lui si souvent saturé de sérieux et de défilés quotidiens de catastrophes régionales, nationales ou internationales.

Au restaurant **Chez Denise,** le téléspectateur va bien s'amuser. A commencer par le soir de l'ouverture officielle: le 4 février. Une demi-heure avant l'arrivée du premier client, les nappes n'ont pas été livrées encore. Le chef pique une colère de prima donna et menace de rendre son tablier; la tante Eva s'annonce avec huit membres de son club de macramé et fiston ne trouve pas la solution à son problème d'arithmétique. Ce ne sont que quelques-uns des *menus désagréments* qui titillent les nerfs de la patronne et qui lui permettent en même temps d'user de tous les artifices de sa profession pour arriver à surmonter les obstacles. Naturellement, tout finira par s'arranger, comme dans chacun des épisodes de ce téléfeuilleton que l'auteur a voulus complets en soi et aussi diversifiés que possible les uns des autres.

On verra donc Denise à son restaurant, entourée de ses deux enfants (elle est séparée de son mari): son fils de dix ans (incarné par le petit Jean Belzile-Gascon), sa fille de vingt ans (sa propre fille, Sophie Lorain); son barman et conseiller Jean-Paul (Benoit Marleau); son chef méridional (Roger Joubert); l'adjoint du chef, le bouillant Italien Frederico (Paul Berval); la serveuse Thérèse (Louisette Dussault); un de ses premiers clients: M. Tony, un drôle de personnage du monde plus ou moins interlope (Claude Blanchard). Il viendra souvent accompagné de son comptable (Jacques Desrosiers). Au cours des 17 épisodes de la série, de nombreux autres personnages viendront s'ajouter à cette brillante distribution pour incarner les différents types de clients d'une boîte comme **Chez Denise.**

Fernand Côté

Denise Filiatrault et Chloé Legris

Benoit Marleau



Louisette Dussault



Roger Joubert



12h00 VERS L'AVENTURE
Histoire d'un garçon, Mebratu. «Le Radeau».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Yvan Landry. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page. Invités: Jean-Claude Charbonneau, Danielle Oderra et Bruno Laplante.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Caractéristiques de la région du Saguenay-Lac-St-Jean (2e partie). Rech.: Ginette Phaneuf, Louise Arcand et Franck Duval. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Franck Duval.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE
De Trois-Rivières. «Vivre à la campagne». Vivre de la terre. Elever une famille dans des conditions souvent précaires. Défricher, cultiver. Demeurer ou quitter. Invités: Marie-Ange et Irénée Bergeron, Elmira et Adélard St-Louis et M. et Mme Alphonse Ferron. Anim.: Georges Dor. Réal.: Jean-Claude Houde.

15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Do, ré, mi».

15h45 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis secs» (2e).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche. Voix de Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 LE GUTENBERG
Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «Le Potier».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Magazine animé par Winston McQuade et Pauline Julien. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoit L'Herbier. Dir. musicale: Cyrille Beaulieu. Réal.: André Desbiens. Séquences filmées: Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 JEUX D'HIVER DU CANADA OUVERTURE

21h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Catherine Schell. «La Planète d'Archanon». En cherchant des cristaux de cérusite sur une planète inconnue, Carter et Hamon découvrent deux momies que leurs puissants réflecteurs réveillent.

22h00 TERRE HUMAINE



Téléroman de Mia Riddez-Morisset. Avec **Jean Duceppe**, Guy Provost, Dorothée Berryman, Serge Turgeon, Marjolaine Hébert, Raymond Legault, **Sylvie Léonard**, Rachel Cailhier, Robert Desroches et Reine France. Léandre explique à Antoine les raisons qui l'ont poussé à acheter la terre de Mme Cadieux. Berthe dit tout ce qu'elle a sur le coeur à son mari. Malade, elle doit être transportée à l'hôpital. Réal.: Yvon Trudel.

22h30 A CAUSE DE MON ONCLE



Téléroman de Jacques Gagnon. Avec **Maurice Beaupré**, Andrée Boucher, Monique Joly, Rolland D'Amour, Lucile Cousineau, Claude de Houle, Roger Turcot, Colette Courtois et Gilbert Comtois. Constatant qu'il y a beaucoup de gens âgés qui s'ennuient, Rita et Mme St-Amant décident d'ouvrir un club pour gens âgés. Réal.: Louis Bédard.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h30 DERNIERE EDITION

23h50 AUX FRONTIERES DU CONNU

24h20 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE

24h50 LES BRIGADES DU TIGRE

mardi

6 février

9h00 EN MOUVEMENT
«Taille». Exposition au froid et condition physique. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Suzanne.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour déguisé».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 ANIMAGERIE
«Le Castor» (4e de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Les Pistes et les traces». «Le Savon». «As-tu parlé au téléphone?».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Le Meuble», avec Jean-Pierre Bellemare. Entretien des meubles, des bois, suivant les saisons et les températures; finitions (cirés, vernis); prévenir le dessèchement. «Référence-express»: Fédération québécoise de l'Ajisme. «Hygiène capillaire», avec Pierre Ladouceur. Le henné: composition, o.igine, .ilité.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Un chandail pour adolescents, avec Lise Poiré-Godin. Confit de dinde, avec Denise Allaire.

11h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Survivre en milieu insulaire».

12h00 LASSIE
«La Séparation» (dernière de 7). Sur les rives du Mississipi, Lassie quête son passage à bord d'un bateau qui file vers la Nouvelle-Orléans.

12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Denis Lozier, Cyrille Lepage, Elise Boucher et Jean-Loup Chauby. Réal.: Jean Boisvert.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Interview de Françoise Faucher avec Mme Françoise Lion, 82 ans, travailleuse sociale. Chronique de médecine, avec Dr Paul-Robert David: l'angine. Rech. et int.: Solange Guilbert. Anim.: Aline Desjardins. Réal.: Lucile Paradis.

14h30 CINÉMA
Columbo: Dites-le avec des fleurs (Green House Jungle). Policier réalisé par Boris Sagal, avec Peter Falk. Un homme a convaincu son neveu de jouer le scénario d'un enlèvement. Les deux hommes espèrent obtenir la rançon que prévoit l'assurance-vie du neveu (Brit.).

16h00 BOBINO

16h30 LES CONTES ORIENTAUX
Textes de Maria T. Daoust. Narratrice: Christiane Delisle. Musique: Pierre Leduc. «La plus étrange des histoires». Réal.: Jean Picard.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: le cinéma, avec Nathalie Petrowski. Réal.: Jean Rémillard.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 CE SOIR

19h00 LE MONDE DE DISNEY
«Une équipe insolite».

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Patricia Nolin, Pierre Dufresne, Amulette Garneau, Albert Millaire, Rita Lafontaine, Elisabeth LeSieur, Marcel Sabourin, Jean-Pierre Masson, Gérard Paradis, Septimiu Sever et Juliette Huot. Soeur Angèle va-t-elle accepter la demande en mariage de Charles-Henri? Martine rend visite à Martin à Toronto. Réal.: Aimé Forget.

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Jean Besré, Angèle Coutu, Micheline Lanctot, Hélène Lasnier et Jean-René Ouellet. «Dites-lui avec des fleurs». Marie-Josée ne peut pas supporter la nouvelle voisine. Rita Granger, qui est aux petits soins pour son mari. Réal.: Rolland Guay.

21h00 TELEMAG
Animateur: Pierre Nadeau. Rech.: Claudette Bastien-Lenihan. Reporters: Gilles Gougeon, Patrice Julien, René Mailhot, Daniel Pinard, Madeleine Rousseau et Richard Vigneault. Réal.: Nicole Aubry, Pierre Charlebois, Normand Gagné, Pierre Leduc, Huguette Pilon, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques, Hélène Saint-Martin. Coord.: Micheline Di Marco.

22h00 L'ENFANCE À VIVRE
«Je suis Mathieu». L'humanisation de la naissance. Témoignage du docteur Frédérick Leboyer, auteur de «Une naissance sans violence», et entrevue avec Dr Louis Bernard, pédiatre, dir. du Centre de pédiatrie à l'U. Laval. Rech., narration, int.: Pauline Langlais. Réal.: Robert Séguin.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23h00 DERNIERE EDITION

23h30 JEUX D'HIVER DU CANADA: Faits saillants

24h30 RENCONTRES
Invité: Maurice Schumann, sénateur et écrivain, membre de l'Académie française, auteur de «Angoisse et certitude». Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

24h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Jan Doat se raconte (1re de 4). Réal.: Jean Faucher.

mercredi

7 février

9h00 EN MOUVEMENT
L'exposition au froid. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Chantal.

9h15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
«L'Humble et l'orgueilleux».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 TAM TAM
«La Sériation» (1re de 5).

10h15 YOU HOU
«L'Oreille» (2e de 4).

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Périnatalité», avec Nicole Hébert-Marchand. Hygiène de la nouvelle maman: le retour à la maison: repos, alimentation, activités, exercices. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé. Les fromages maigres.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine mini-budget: dessert froid à la crème, avec Claudette Taillefer. Restauration: petits objets de bois pour collectionneurs, avec Ken Meany.

11h30 MON PAYS, MES AMOURS
«C'est la goutte qui fait le sirop». La famille Meunier s'occupe de la cueillette du sirop d'érable. Comparaisons avec les gigantesques cabanes à sucre.

12h00 TOUMAÏ
«Le Petit».

12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Richard Adams, Michel Conte et Diane Tell. Réal.: Normand Mathon.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Robert Séguin.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Groupe de St-Jacques, région de Joliette. Mgr Edouard Jetté, exévêque auxiliaire de Joliette. Information: précautions à prendre avant la signature d'un bail. Activité: le cuir repoussé. Anim.: Pierre Paquette. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chronique du mercredi: le théâ-

L'Année internationale de l'enfant au Service des émissions jeunesse

Radio-Canada n'a pas attendu que l'Assemblée générale des Nations Unies proclame une Année de l'enfant pour se préoccuper de lui. On sait avec quelle compétence, quelle attention et quel souci de perfection le Service des émissions jeunesse travaille depuis de nombreuses années afin d'offrir aux jeunes une grille complète d'émissions. D'ailleurs, la qualité des productions n'est qu'un mince reflet de la qualité de cette télévision qui a été maintes fois reconnue internationalement. Plusieurs de nos émissions ont en effet remporté des prix ici et à l'étranger. Tout cela pour dire que cette année, le Service des émissions jeunesse n'avait pas besoin de créer un horaire spécial pour se consacrer aux enfants; puisqu'il occupe déjà 20% des heures d'antenne de Radio-Canada. Par contre, un effort spécial a été fait au moment d'élaborer la programmation afin de souligner cette année importante et d'attirer non seulement l'attention des adultes mais aussi celle des enfants.

Pop Citrouille





Un grand nombre de primeurs seront donc présentées cette année, en plus des présentations qui seront faites à l'intérieur des émissions régulières. **Pop Citrouille**, réalisé par Renault Gariépy, en est un exemple. Cette émission, diffusée le jeudi à 16 h 30, et qui vient tout juste de commencer, est une innovation non seulement parce qu'elle est la première émission de variétés conçue pour les jeunes mais parce qu'elle constitue une utilisation nouvelle de la télévision. Défiant les modèles établies, **Pop Citrouille** nous présente des créations dignes des meilleurs spectacles pour adultes, une imagination, une subtilité et une finesse dans l'humour rarement atteintes.

Il est d'ailleurs frappant de voir à quel point les créateurs des émissions pour enfants font souvent preuve de beaucoup de liberté et d'originalité. **Pop Citrouille**, avec ses chansons originales, avec ses sketches et ses marionnettes, tiendrait le coup même devant un public adulte. Il ne fait pas de doute que cette émission offre aux jeunes un spectacle de variétés qui n'est pas vide de sens.

Principaux comédiens: André Cartier, Denyse Chartier, Michèle Deslauriers, Reynald Bouchard, Suzanne Garceau, Angela Laurier et Ghislain Tremblay. Textes: Jacqueline Barrette, Isabelle Doré, Daniel Jasmin, Gilbert Larocque, Jean-Pierre Plante, Raymond Plante, Francine Ruel, Jacques Senécal et Jean-Yves Soucy.

Les Amis de mes amis



Bonjour, comment mangez-vous?



Une nouvelle série intitulée **Bonjour, comment mangez-vous?** sera présentée à compter du 16 janvier et sera diffusée tous les vendredis à 19 h 30. Ces émissions, qui ont pour but de promouvoir une meilleure alimentation chez les jeunes, sont amusantes, drôles et fantaisistes. Elles apportent aux enfants une information précieuse sur leur corps et ses activités physiques. Malgré son aspect éducatif, **Bonjour, comment mangez-vous?** est, à cause de son originalité, une émission aussi captivante que les autres. Environ cent trente thèmes y seront abordés au cours des treize épisodes. Cette émission constitue un excellent moyen de sensibiser les enfants et de leur faire prendre conscience de l'importance de l'alimentation. Elle incitera les jeunes et les moins jeunes à améliorer leurs habitudes alimentaires. En plus, elle nous familiarise avec la cuisine de différentes ethnies. Produite par Gilles Sainte-Marie et Associés, elle a été faite en collaboration avec le ministère fédéral de la Santé et la Société Radio-Canada.

Concepteurs .. Max Cacopardo
Louise Pelletier
Christiane Duchesne
Gilles Ste-Marie
Réalisateurs .... Alain Godon
Pierre Rose
Recherche et textes
Danièle Simpson
Sheila Burke
Christiane Duchesne
Animateur .. Michel Mongeau
Narrateurs
Véronique Le Flaguais
Ronald France
Entrevues ...... Nicole Benoit

250 nouveaux enfants toutes les minutes

Une autre série, réalisée par Daniel Bertolino et intitulée **les Amis de mes amis**, diffusée le vendredi 20 heures, constitue un exemple de ce que le Service des émission jeunesse offre à l'occasion de l'Année de l'enfant. Si toutes les soixante secondes, environ 250 enfants naissent sur la terre, les quatre cinquièmes d'entre eux devront, pour subsister, se débrouiller seuls. Ces émissions nous font connaître la vie des enfants de plusieurs de ces pays qui sont obligés dès l'âge de dix ou onze ans de gagner leur vie.

Ces films tournés sur place nous familiarisent avec tous les aspects de la vie de ces enfants aussi bien qu'avec les coutumes de leur peuple. Ces documentaires sont conçus de manière à ce que les enfants apprennent qu'il existe des pays où l'on ne vit pas comme ici et qu'ils s'habituent à respecter et à aimer ceux qui sont différents d'eux. Production: Via le Monde.

---

tre, avec Michelle Talbot. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR

19h00 TES FILLES ET MES GARÇONS

19h30 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. «Le Sort du monde chez le barbier». Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Gilles Pellerin, Alpha Boucher et Roger Garceau. Réal.: Bruno Paradis.

20h00 RACE DE MONDE
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu, Avec Michel Dumont, Monique Aubry, Jean-Luc Montminy, Louise Turcot, Paul Hébert, Robert Rivard, Louise Saint-Pierre, Mireille Deyglun, Danielle Schneider, Lionel Villeneuve et Claire Bourbonnais. Charles met son orgueil de côté et va voir Jos et Abel afin de leur pardonner. Réal.: Jean-Yves Laforce.

20h30 HORS SÉRIE
Au plaisir de Dieu (4e de 10). *«Si j'étais pape».* 1921. Paul pense s'acheter un journal et se *lancer en politique. Pierre épou*se une Allemande fantasque. 1924. Pendant que Michel Desbois entre à l'Ecole normale en même temps que Jacques, Claude et Jean voyagent. En Italie, ils sont témoins des premières manifestations fascistes. Réal.: Robert Mazoyer.

21h30 SCÉNARIO
La Femme au géranium. Dramatique de Micheline Gérin et Andrée Saint-Laurent. Avec Huguette Oligny, Marie-Louise Dion, Olivette Thibault, Léo Illial, Louise Lambert, Marc Messier, Michel Côté, Guy Thauvette, Jean-Marie Lemieux, Hubert Noël, Guy Provost, Gisèle Trépanier et Roger Garceau. Histoire d'une femme de 66 ans. Jeune fille, elle a résisté à tous les tabous de son époque. Sexagénaire, elle continue à relever tous les défis **(1re de 4)**. Réal.: Guy Hoffmann.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
«L'Hypnose démystifiée». Invités: Michel Sabourin, docteur en psychologie et professeur à l'Université de Montréal; Eliane Bélanger; étudiante en psychologie, U. de M., Gilles Dupuis, technicien, U. de M.: Campbell Perry, professeur en psychologie, Université Concordia; Jean-Rock Laurence, étudiant en psychologie, U. Concordia, Anim.: Donald Dodier, recherches: Gabriel Durocher. Réal.: Thérèse Patry.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
23h00 DERNIERE EDITION
23h30 JEUX D'HIVER DU CANADA
24h30 REFLETS D'UN PAYS
De Winnipeg. «Les Fêtes d'été de St-Malo». MM. A. Bourgeois, Delphis Pelletier, Joseph Hébert et M. et Mme Emilien Pelletier font un bref historique de la fondation du village par un Québécois, M. Louis Malo, en 1890. Rech. et int.: Denis Gagnon. Animatrice: Monique Hébert. Réal.: Maurice Arpin.

01h30 CINEMA
Le Bossu de Notre-Dame (Hunchback of Notre-Dame). Mélodrame d'après Victor Hugo, réalisé par Wallace Worsley, avec Lon Chaney, *Patsy Ruth Miller, Ernest* Torrence et Tully Marshall. La gitane Esmeralda montre de la compassion pour Quasimodo, le bossu de Notre-Dame fouetté pour une offense dont il n'est pas coupable. Quasimodo aura un jour l'occasion de sauver la vie d'Esmeralda lorsque celle-ci va monter à l'échafaud pour un crime qu'elle n'a pas commis (29).

jeudi

8 février

9h00 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Trucs pour l'équipement. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Suzanne.

9h15 LES ORALIENS
«Au marché».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 ANIMAGERIE
«Le Castor» (dernière de 5).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Les Cadres», «L'Arbre», «Le Singe et le pélican».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Artisanat», avec Viateur Perreault. Poterie: différents types de tours; prix et entretien; peut-on se fabriquer un tour? «Référence-express»: Fondation du Québec des maladies du coeur. «Des sites à découvrir», avec Pierre Vincent: le Québec. Son histoire, ses saisons; croisières, auberges, parcs.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Un burnous pour enfants avec Adèle Renaud. L'art de faire des colliers avec Ruth Walzer Shine.

11h30 LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
«Pitou Boudreault, violoneux de Grande-Baie».

12h00 DÉMÉTAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Mon ami Morita».

12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Michel Louvain, Pierre Landry, Pierre Perpall et Madeleine Boucher. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Femme dans l'Egypte antique»: entrevue d'Aline Desjardins avec Mme Alice LeNormand, égyptologue. — «Katimavik»: interview d'Hélène Cantin avec des jeunes qui ont séjourné à Matane. Réal.: Gilbert Langlois. Coord.: Georges Francon.

14h30 CINEMA
'Comédies musicales d'antan' réalise par Marc BREAUX

16h00 BOBINO
16h30 SOL ET GOBLET
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: le tourisme, avec Normand Cazelais et les petits spectacles, avec Francine Grimaldi. Réal.: Jacques Payette.

19h00 VISAGES
20h30 LES GRANDS FILMS
'Barbarella' réal: par Roger Vadim, avec Jane Fonda.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
23h00 DERNIERE EDITION
23h30 JEUX D'HIVER DU CANADA
23h45 TELE—SELECTION: LA CROIX DE MAKERE
24h30 CINEMA
L'Amour humain. Drame réalisé *par* Denis Héroux, avec Louise Marleau et Jacques Riberolles. *Un aumônier* d'hôpital décide d'abandonner l'état sacerdotal. *Une religieuse* qu'il a connue à l'hôpital renonce elle-même à *ses voeux*. Tous deux finissent par s'épouser (70).

vendredi

9 février

9h00 EN MOUVEMENT
Risques auxquels on s'expose délibérément. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Lise.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«L'Aspirateur».

9h30 PASSE-PARTOUT

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Le son et l'image. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante, Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 VIRGINIE
«Le Maïs soufflé».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Femme dans ses différents âges», avec le Dr André Aubry. De 20-21 à 48 ans: le fibrome. «La Paralysie cérébrale», avec le Dr Robert Thivierge (1re de 2).

11h00 TERRE ET MOISSONS
Début.
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. Commentateur: Gustave Larocque. Réal.: Jean-Guy Landry. «Les Aliments». La répartition inégale des aliments de base entraîne un problème de sous-alimentation dans nombre de pays.

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
«Appel anonyme». Pete garde l'auberge pendant une absence des Williams. Un appel anonyme lui annonce que son oncle vient d'avoir un accident. Il quitte son poste et court aux nouvelles.

12h00 PRINCE NOIR
«Panique».

12h30 LES COQUELUCHES
Inv.: Christine Golebiowski, Gaston Couturier et Ranee Lee. Réal.: Louise Charlebois.

13h30 LE TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Les allergies. Entrevue avec la propriétaire de la boutique «Coeur à tout» de Québec, Mme Monique Michaud, Guy Le Page, joaillier, nous parle de son métier et de ses projets, Anim.: Micheline Archambault, Rech.: Myriam Magnan, Réal.: Jacques de Varennes, Québec.

14h30 LES ATELIERS
De Québec.

15h30 FANFRELUCHE
«Argentile».

16h00 BOBINO

16h30 ES-TU D'ACCORD?

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Michel Gélinas.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR
19h00 HEBDO SPORTS
20h00 GENIES EN HERBE

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Sylvain Lelièvre. Au programme: «Aquarelle», «Poucet et Chaperon» (avec la participation de Muriel Lachance), «Chanteur indigène», «Fleur de grésil», «Tombouctou» et «Lettre de Toronto». Dir. musicale: Vic Angelillo. Réal.: Lise Chayer.

21h00 SOUS LE SIGNE DU LION ●
Téléroman de Françoise Loranger. Avec Ovila Légaré, Dyne Mousso, François Guillier, François Tassé, Paul Alain, Jean-Louis Paris, Rita Bibeau, Jean Coutu, Jean-Louis Millette, Madeleine Langlois et Jacques Kasma. Réal.: Jean-Pierre Senécal.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL
21h30 FORUM
23h00 DERNIERE EDITION
23h30 JEUX D'HIVER DU CANADA
23h45 CINEMA
C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule. Comédie réalisée par Jacques Besnard, avec Bernard Blier, Michel Serrault et Jean Lefebvre. Un truand engage des escrocs maladroits pour l'assister dans un cambriolage (Fr. 75).

Des jeunes de chez nous

On sait que le samedi matin représente une heure d'écouté importante pour les enfants. Aussi, le Service des émissions jeunesse a décidé de présenter, le samedi matin à 10 heures, quatre séries québécoises, faites avec des enfants de chez nous. C'est ainsi que nous avons pu voir, au début de l'année, des émissions intitulées **Au coin de ma rue** qui ont été réalisées par Anick Dousseau. Chaque semaine, deux petits Montréalais découvrent qu'il y a dans leur quartier des enfants qui ont une couleur de peau différente de la leur, des enfants qui parlent une autre langue et qui vivent un peu différemment. Curieux, ils s'intéressent à ces voisins et apprennent avec eux une foule de choses. Avec deux petites Chinoises, ils assistent au cours de chinois qu'elles suivent tous les samedis matin et vont manger dans un restaurant du quartier chinois dont le propriétaire est le père de l'une des fillettes. Ces films où les enfants vivent des aventures communiquent le goût de la découverte et le plaisir de connaître des gens différents. Il n'est évidemment pas nécessaire dans une série comme celle-ci d'insister sur l'aspect hautement éducatif des émissions dont le sujet seul justifie la réalisation. Production: Via le Monde.

Cette série sera suivie, le 20 janvier, de **Mordicus**, films documentaires réalisés par Louis Ricard. Recherches et assistante à la réalisation: Louise Spickler. Les émissions nous feront partager les expériences de différents clubs de jeunes dans plusieurs régions du Québec. Nous faisons ainsi la connaissance des membres du club des 4A qui s'intéresse à l'astronomie. Nous verrons comment les enfants, après s'être procuré chacun un télescope et un local qu'ils ont décoré à leur goût, sont devenus membres de la Société d'astronomie de Montréal. Ils assistent aux conférences, participent aux ateliers et reçoivent de la documentation. Ensemble, ils font de l'observation à la campagne lorsqu'ils le peuvent ou même dans la ruelle. Ils ont toutes sortes de projets et leurs intérêts sont aussi grands que leur curiosité. Chaque semaine, **Mordicus** nous fait découvrir un club nouveau. Qu'il s'agisse de cyclo-cross, de rouli-roulant, de gymnastique ou de musique, cette série nous donne des exemples d'initiatives de jeunes de chez nous. La valeur informative comme les expériences vécues que nous partageons peuvent influencer les jeunes et les pousser à créer pour eux-mêmes des activités enrichissantes. Production: Les Films Cinatos pour la Société Radio-Canada.

Le 24 février, une autre production québécoise sera à l'affiche; il s'agit d'un film produit par Cinébec qui a pour titre **les Deux Promesses** et qui raconte une histoire d'amour entre un petit garçon et son cheval. La famille d'Elie quitte la ville pour s'installer à la ferme. Le cheval, Prince, devient alors le seul ami de l'enfant. Mais le père veut vendre le cheval pour se procurer un équipement moderne et faire fonctionner son érablière. A travers les conversations entre le père et le fils, on apprend une foule de choses sur le fonctionnement d'une ferme et sur les animaux. Une dramatique qui s'inspire de notre patrimoine rural et qui véhicule des valeurs plus humaines que ce que notre époque propose souvent. Texte et dialogues: Jean Lepage.

Comme les six doigts de la main est le titre de la série réalisée par André Melançon et qui débutera le 3 mars. Cette série de trois épisodes ne manquera pas de séduire les jeunes qui se retrouveront dans les six personnages du film. Normand, Thérèse, Simone, Luc et Albert forment un gang qui a son repaire dans un fond de cour et son quartier général dans un petit hangar. Le jeune Alain se présente et manifeste le désir de faire lui aussi partie du groupe qui le soumet alors à diverses épreuves avant de l'accepter. Dans ce film, on ne voit que les enfants entre eux. Le seul personnage adulte étant un vieux Portugais, personnage intrigant, dont ils essaient de percer le mystère. Les enfants s'attacheront à cette série où le langage utilisé est le leur et où les personnages sont comme eux, pensent et agissent comme eux. Filmée à Montréal, avec des jeunes de la Métropole, cette série a le rare avantage de projeter aux enfants une image réaliste d'eux-mêmes. Loin d'être au pays de Disneyland, ils se verront et pourront s'identifier aux filles et garçons de cette bande québécoise. Réalisation, scénario et dialogues: André Melançon. Production: Prisma.

Bobino



Ce n'est également pas un hasard si la série **Il était une fois... l'homme**, qui passe tous les vendredis à 19 heures, est diffusée cette année. Cette histoire de l'homme en dessins animés, de ses origines à nos jours, constitue à la fois un spectacle amusant, plein d'humour et représente une richesse incontestable au niveau du contenu. A travers la vie d'une même famille, nous traversons les grandes étapes de l'évolution humaine et nous nous familiarisons avec les grandes civilisations.

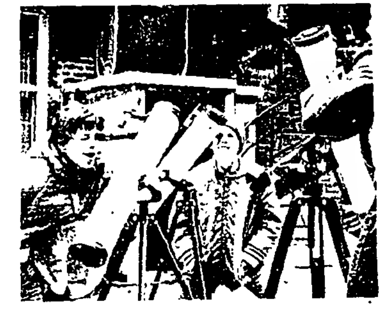
Remplie d'anecdotes et illustrant la vie quotidienne des citoyens de chaque époque, **Il était une fois... l'homme** fait comprendre aux enfants comment le monde s'est lentement transformé depuis l'homme de Néanderthal. Auteur: Albert Barillé. Dessins: Jean Barbaut. Production: Procidis.

Donner la parole aux jeunes

Même à l'intérieur des émissions régulières, on soulignera l'Année de l'enfant. A **Téléjeans**, le samedi à 11 h 30, un certain nombre de projets spéciaux ont été mis sur pied afin de témoigner des diverses activités qui se dérouleront ici et ailleurs dans le monde. Cette année, **Téléjeans** gardera l'antenne durant l'été et ces émissions estivales seront réalisées à Terre des hommes qui deviendra pour l'occasion le lieu de rencontre des jeunes. **Téléjeans** provoquera une plus grande participation des jeunes qui visiteront le site et plus particulièrement de ceux qui sont engagés dans des projets reliés à l'Année de l'enfant. Ce magazine des jeunes informera aussi son auditoire sur les activités spéciales qui se dérouleront au Canada et partout ailleurs. **Téléjeans** fera également une grande enquête auprès des jeunes pour tenter de savoir quelles sont les valeurs les plus importantes pour eux, comment ils perçoivent notre société et dans quelle société ils aimeraient vivre en l'an 2000. Ce projet se fera d'ailleurs sans doute parallèlement dans les pays de la Communauté des Télévisions francophones, ce qui provoquerait un échange des résultats obtenus dans chaque pays. Il y aura également une chronique mensuelle consacrée à l'Année de l'enfant, ce qui permettra de connaître les initiatives réalisées au cours de ce mois. Animateur: Jacques Lemieux. Recherches: Diane England et Elizabeth Gagnon. Réalisation: Jean-Luc Paquette et Max Cacopardo.

Tout au long de l'année, **Téléjeans** augmentera les interventions faites par des jeunes dans le cadre de ses émissions régulières et favorisera la participation des individus comme des groupes. Ce magazine hebdomadaire des jeunes se propose de véritablement donner la parole aux jeunes.

Mordicus



Comme les six doigts de la main



CHFA 680

CP 555
EDMONTON
T5J 2P4
Tél: 465-0911

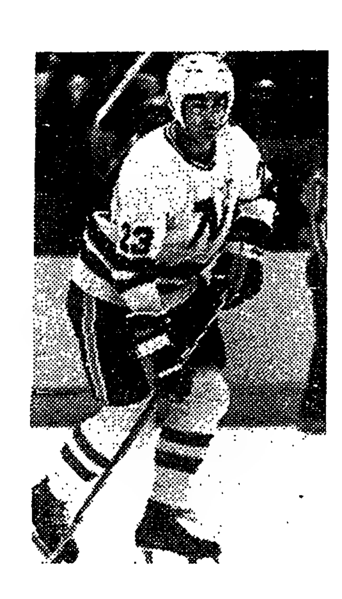


CBRF FM 103,9 CALGARY CBXY 1490 FALHER CHFA-1 FM 104,3 LETHBRIDGE CHFA 2 FM 103,5 RED DEER

Saison de hockey à la Radio

FEVRIER

dimanche	4	17:30	Montréal à Washington
jeudi	15	18:00	Los Angeles à Montréal
dimanche	18	17:00	Montréal à Buffalo
mercredi	21	17:30	Montréal à Pittsburg
jeudi	22	18:00	Pittsburg à Montréal
dimanche	25	17:30	Montréal à Washington
mardi	27	18:00	Montréal à New York (Is.)





MARS

jeudi	1	17:30	Toronto à Montréal
lundi	5	17:30	Montréal à Washington
jeudi	8	18:00	Vancouver à Montréal
lundi	12	18:00	Detroit à Montréal
mercredi	14	18:30	Montréal à Minnesota
samedi	17	21:00	Montréal à Los Angeles
dimanche	18	16:00	Montréal à Colorado
jeudi	22	18:00	New York (IS.) à Montréal
dimanche	25	17:30	Montréal à New York (Rangers)
mardi	27	18:00	Montréal à Atlanta
jeudi	29	18:00	St. Louis à Montréal





AVRIL

dimanche	1	17:00	Montréal à Boston
mercredi	4	18:00	Detroit à Montréal
dimanche	8	17:30	Montréal à Detroit



Association canadienne-française de l'Alberta

Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité pour tout franco-albertain déterminé à le rester.



Monsieur Alfred Rouleau

Président de la Fédération de Québec du mouvement des Caisses Populaires Desjardins a accepté l'invitation de la Commission culturelle de l'ACFA à Rond-Point '79

Les billets sont en vente:
- au secrétariat de la Comission culturelle de l'ACFA 10008 – 109 rue, Edmonton, tél: 424-8227
- à la Caisse FRANCALTA et à ses succursales
- aux secrétariats régionaux de l'ACFA
- au CARREFOUR et à ses succursales



à l'hôtel Macdonald, Edmonton.

PROGRAMME	PRIX (par personne)
VENDREDI SOIR LE 16	
de 20 heures à 22 h 30 Spectacle Cabaret avec Gaétan Bourdon, Lynn Demers, Lyse Gagnon et TYMPAN.	$7.00 (Cabaret et disco)
de 22 heures à 1 heure Disco – musique variée avec André Roy.	$3.00 (disco seulement)
SAMEDI LE 17	
REUNIONS ANNUELLES	
ACFA de 13h30 à 17h00	
Caisse Francalta de 10h00 à 12h00	
FJA de 9h00 à 12h00	
Amis du Fléché de 9h00 à 10h00	
COCKTAIL de 17h30 à 18h30	
BANQUET de 18h30 à 21h30 Invité: M. Alfred Rouleau Président de la Fédération de Québec du mouvement des Caisses Populaires Desjardins.	$18.00 (Banquet et danse)
DANSE de 21h30 à 1h00 avec les Marlins	$5.00 (Danse seulement)
DIMANCHE LE 18	
Célébration eucharistique et déjeuner à 10h00.	$5.00

Joyeux anniversaire de naissance aux membres suivants:

LE 30 JANVIER

Jean R. BELZILE, Hinton
Denis CONSTANT, Lethbridge
Mme Murielle HOFFMAN, Red Deer
Antonio J. JOLY, St-Paul
Mme Gracia LANGEVIN, St-Vincent
Léon LEPAGE, Nampa
Emile A. MAURE ,Falher
Mme Marguerite ROCHON, Calgary
Edmond SCHAUB Edmonton
Roland SIMARD, Girouxville
Mme Rose ST–PIERRE, Edmonton

LE 31 JANVIER

Roger CARRIERE, Edmonton
Raymond DE GIOBBI, Edmonton
Charles DESROSIERS, Marie Reine
Sr Hélène s.c.e. FEDORUK, Vegreville
Jean-Marie GERVAIS, Vimy
Réal J.M. GIRARD, Edmonton
Dr. Jean H. LEDUC, Ottawa
Mme Clémence LEMIRE, Bonnyville
Mathias EJ. TELLIER, Edmonton

LE 1er FEVRIER

Sr Juliette BROUSSEAU, Mallaig
Rémi CYR, Legal
Mme Laurence FARLY , Arthabaska
Roger LOISEAU , Falher
Marcel MAHEU , Lethbridge
Marcel MARTIN, St-Paul
Daniel NAULT, Lethbridge
Mme Irène NOEL, Sherwood Park
Rév. Père Marcel PICOTTE, o.m.i., Brocket

LE 2 FEVRIER

Roger CHALIFOUX, Leduc
Mme Lucille MOISAN-ERASMUS, Langley
Louis PARRENT, Clyde
Richard PITTMAN, New Westminster
Normand SEGUIN, Edmonton

LE 3 FEVRIER

Gérard FORGET, Marie-Reine
Denis MACKELL, Girouxville
Mme Cécile PAHUD, Edmonton
André ROULEAU, Edmonton

LE 4 FEVRIER

Mme Jacqueline AMYOTTE, Edmonton
Mme Lorraine BERUBE, Bonnyville
Paul-Emile BOISVERT, St-Paul
Mme Françoise BRIGLIADORI, Calgary
Mme Madeleine CORMIER, Lethbridge
Bernard DESPINS, Calgary
Ghislain DESROSIERS , Lethbridge
Rév. Père Elphège FILLION, o.m.i. Grouard
Stanislaw FREYMAN, Lethbridge
Mlle Véronique LAUNAIS, Calgary
Marcel LAVALLEE, Edmonton
Ronald LAVOIE, St-Isidore
Claude MORIN, Beaumont
Maurice POTVIN, Beaumont

LE 5 FEVRIER

Mme Berthe BOURDAGE-BERUBE, Edmonton
Fernand CHAMPAGNE, Edmonton
Colin DARCEL, Lethbridge
Bernard DUBRULE, McLennan
Mme Rose de Lima LAMBERT, High Prairie
Jean-Guy LAVOIE, St-Isidore
Ulric MENARD, Plamondon
Lucien MONTPETIT, Legal
Mme Alice RACINE, Calgary
Mme Marguerite NADON, Edmonton
Albert VERREAU,Edmonton

Membership et information 429-7611 10008 109 rue Edmonton ALBERTA T5J 1M5

CALGARY

Monique Jeannotte

(Bur: 262-7074)
(Rés: 288-7638)

Nouvel élan culturel dans l'Ouest



Les Carilloneurs de l'Alliance Chorale d'Alberta.

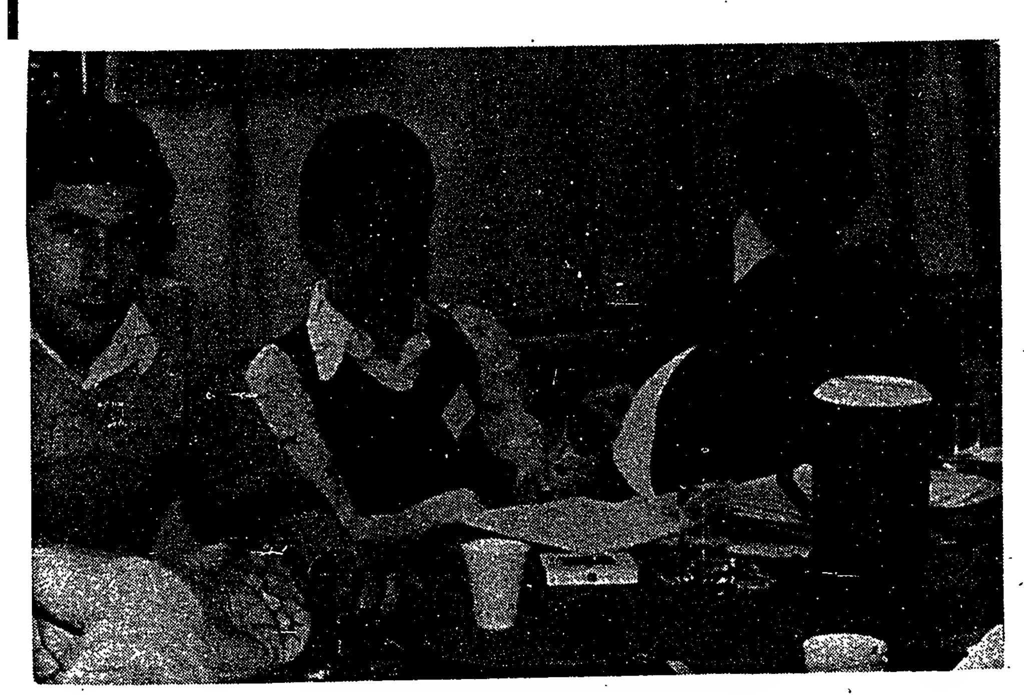
Il n'est plus nécessaire de souligner la beauté sereine du site du Centre des Arts de Banff, en Alberta, où, pendant 4 jours, soit du 17 au 20 janvier dernier, près de 200 francophones participaient au 3e Colloque Culturel de l'Ouest, dont le thème était: La Culture.

Un accueil chaleureux mais ...

La réception que donne le canadien-français à ses parents et amis est légendaire. Ce chaleureux accueil s'est manifesté dès l'apparition des participants au colloque à l'aéroport international de Calgary où la chorale La Voix des Rocheuses sérénadait les arrivants bien surpris et très émus, de la Colombie, de la Saskatchewan et du Manitoba. Le ton était donné, les gens ont continué à chanter jusqu'à Banff.

Cette chaleur de l'arrivée s'est quelque peu refroidie cependant lorsque les membres francophones des 4 provinces de l'Ouest se sont réunis à un vin et fromage d'accueil où trop de nouveaux membres se sont trouvés esseulés, mis en présence de regroupements d'anciens qui se connaissaient déjà depuis longtemps. Il est évident qu'à un colloque de cette envergure, il est presque impossible de prévoir tous les petits détails et frustrations qui peuvent surgir.

Le thème du colloque: La Culture, fut exposé et expliqué aux membres à l'ouverture officielle, le lendemain,



Cette présentation disait que: Les nations doivent permettre au "moi", au niveau personnel d'un individu, de s'épanouir à l'intérieur de chaque ethnie. C'est là un défi de culture qu'il faut vivre de façon quotidienne et qui permet de se réaliser.

Un colloque de ce genre doit donner à l'individu qui y participe, des notions pour lui-même, notions qu'il apprendra à mettre en oeuvre afin d'apporter un reflet de ce savoir culturel à son milieu local afin de le transmettre aux siens. Le but du colloque était d'essayer de présenter aux participants, un programme pour les individus qui répondent aux besoins de leurs régions particulières.

Il était recommandé à chaque participant, de rester dans le module qu'il avait choisi, afin de pouvoir en retirer tout le bénéfice et la dynamique qui se déployent au sein d'un module à mesure qu'il se déroule.

Qu'est-ce au juste que la culture?

C'est un ensemble des aspects intellectuels d'une nation qui lui permet de former ses goûts, son sens critique et son jugement.

Les différents modules offerts aux participants du colloque avaient été



Pendant les modules.

conçus de façon à leur offrir cinq des principaux aspects de la culture d'un francophone vivant dans l'Ouest, en prenant d'abord conscience que le francophone ici, est en minorité, qu'il y est isolé sur le plan et social et géographique. Mais il lui faut cependant garder sa langue et sa culture.

En second lieu, le francophone doit se rendre compte de la valeur positive qu'il a à offrir; il doit être un point de repère pour l'ensemble du pays. C'est un rôle bien réaliste: la preuve? c'est que le francophone est ici, qu'il vit ici.

En troisième lieu, il est important pour la francophonie minoritaire, de fournir une élite qui est à l'avantage de la majorité et qui doit rendre évident à un anglophone qu'il est difficile de demeurer unilingue.

Afin d'assurer que la minorité francophone de l'Ouest soit viable, et bien servie, le colloque se donnait pour but les points suivants:

1. Assurer le développement et l'épanouissement d'un citoyen à part entière.

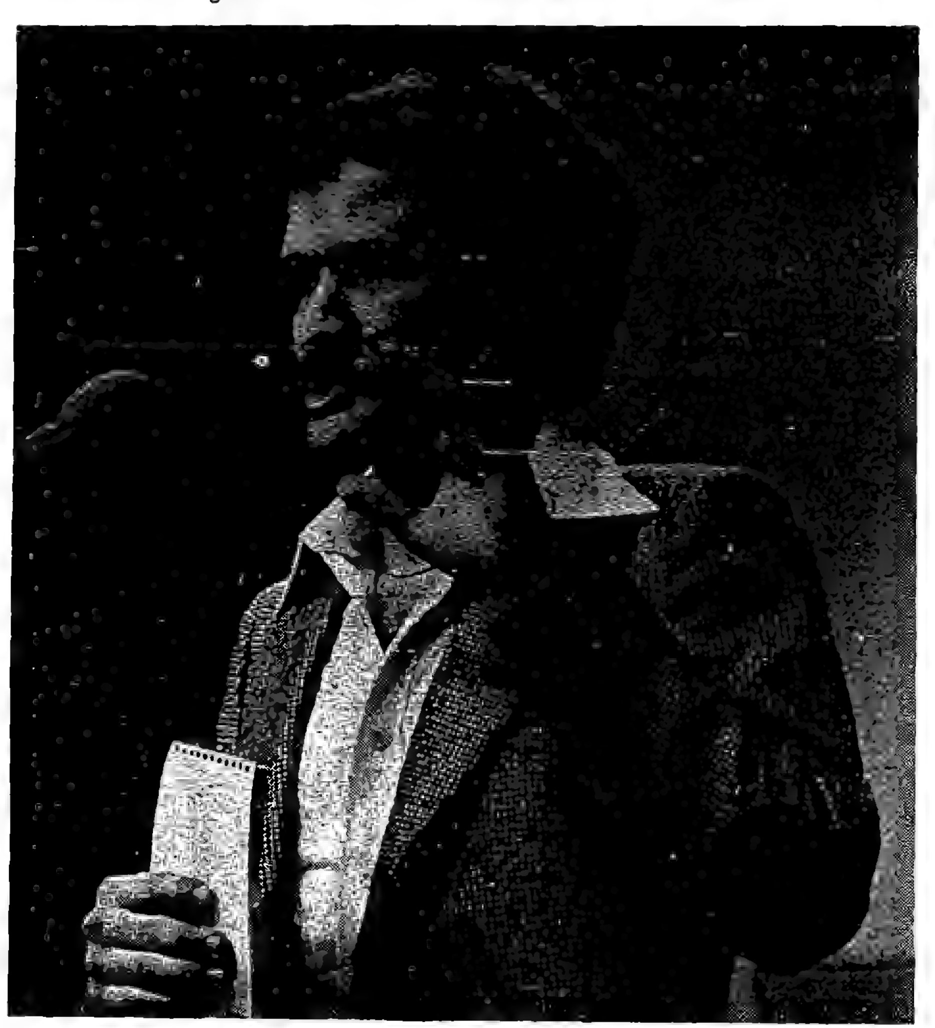
2. Pour y arriver, familiariser les participants aux moyens d'employer la radio, la TV, et la presse écrite pour se faire reconnaître. On a ici, mis les participants en garde contre les divisions et les chicanes internes et les frictions qui sont fatales pour les groupes minoritaires. C'est en se tenant bien ensemble que le groupe a le plus de chance de vivre.



Mme Ginette Gagné-Koch



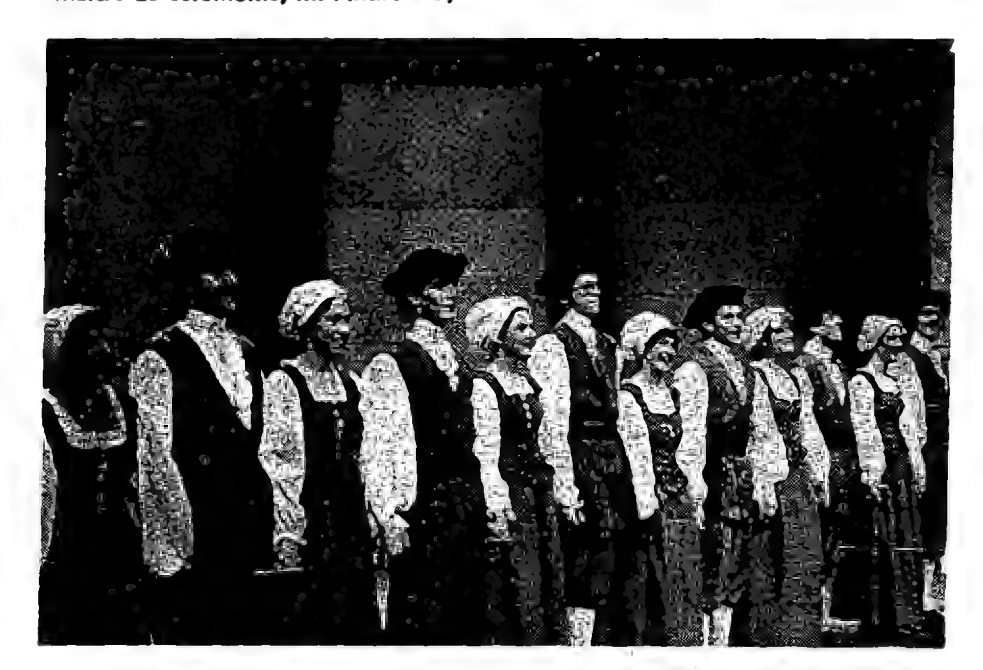
Ministre de la culture, M. Horst Schmid, du gouvernement albertain.



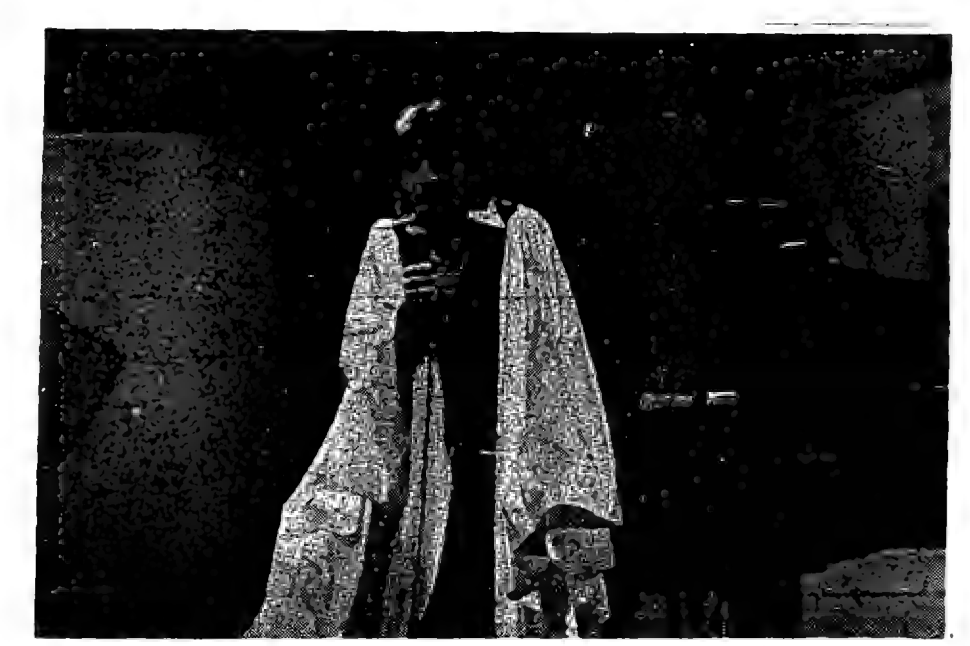
Maître de cérémonie, M. André Roy



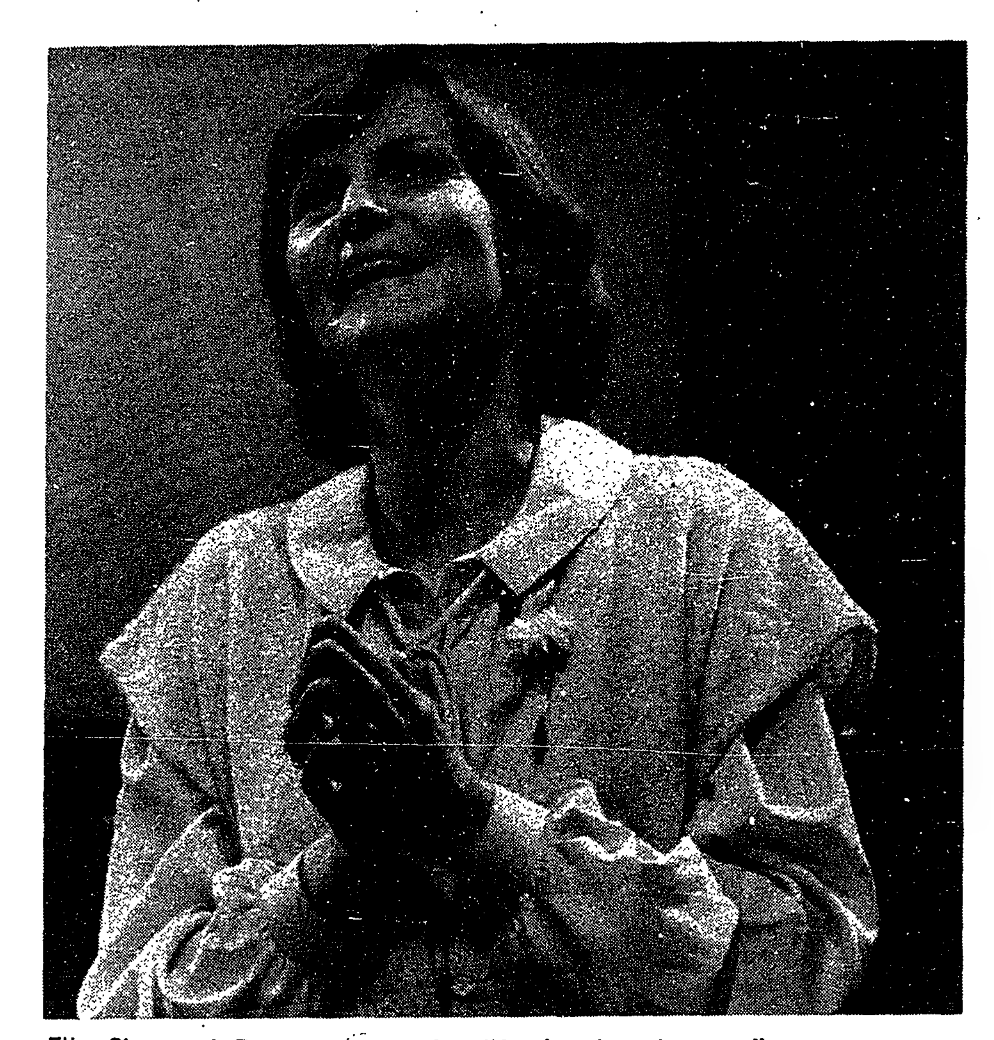
Mlle Suzanne Dalziel.



Les Blés d'Or de St-Paul étaient parmis les invités au concert du samedi soir.



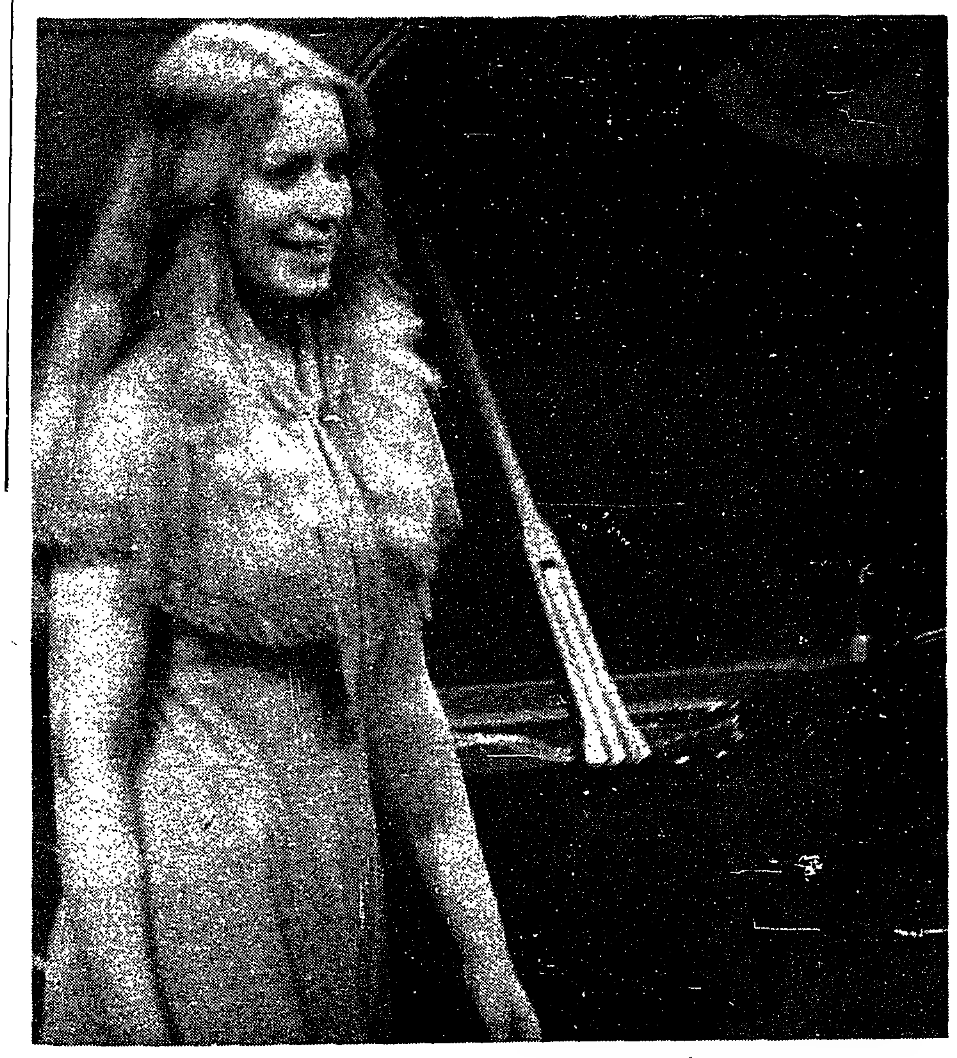
Gaétan Bourdon, nous chante "Elvis".



Elise Chartrand -Dery nous interprête: "Je n'aurai pas le temps"



Jerry Lepage avec sa composition "Grenouille sans étang"



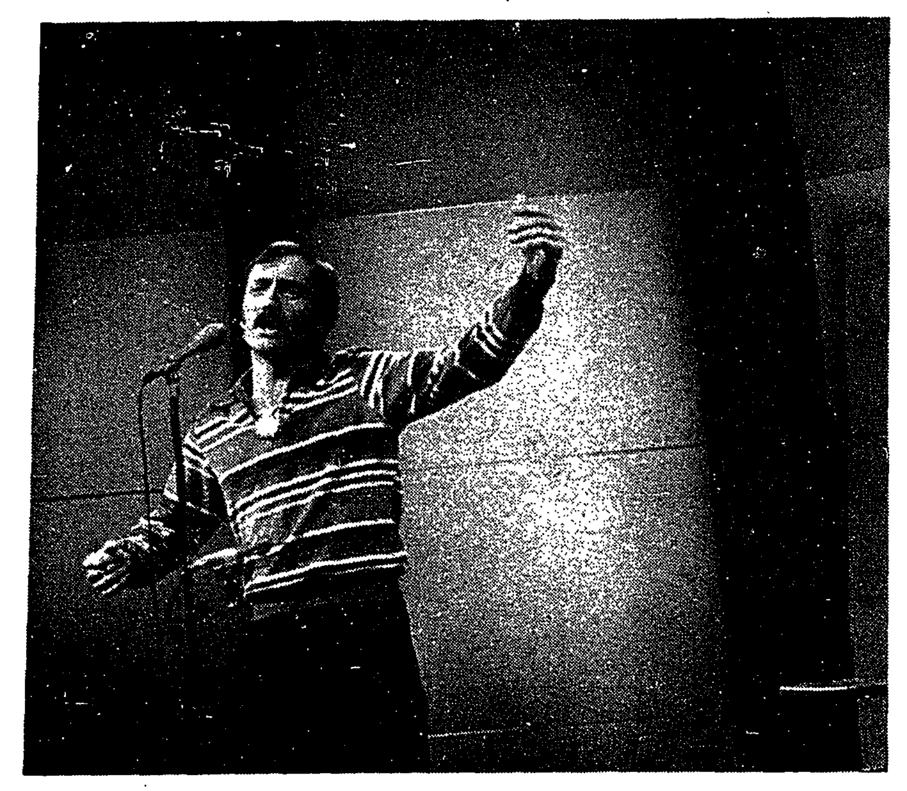
La jeune pianiste Gisèle Rouleau d'Edmonton.



Dr. Roger Motut.



Lise Gagnon



Gilbert Troutet de la Saskatchewan, nous interprète "Frédéric" de Gilbert Vigneault.



TYMPAN de g. à d. Pierre-Paul Bugeaud, Sabina Qureshi, Maurice Aubin.

3. Savoir employer l'immigration constante qui vient dans les contrées de l'Ouest, des néo-canadiens, des québécois et aussi des milieux majoritaires. Il faut apprécier la force qu'apportent ces nouveaux arrivants, force dont l'Ouest a grandement besoin ne l'ayant pas encore. Savoir canaliser les efforts pour renforcer la position et donner la force vitale qui fait qu'une minorité est viable et forte.

4. De tous les aspects, le plus important est celui de l'éducation. Il faut réaliser dès le début, qu'il faut aussi favoriser des lieux de rencontre dynamiques, bien gouvernés, où les jeunes comme les adultes iront et une bonne variété d'activités pour tous les âges et goûts.

5. Enfin, il faut donner une grande place aux spectacles, au théâtre, à l'expression culturelle. Il faut canaliser les efforts pour que ces rencontres attirent les francophones et leur donnent assurance et fierté.

Impossible de répondre à toutes les attentes...

C'est par l'apport de l'expérience d'une vingtaine de personnes ressources enseignant dans les divers modules, subdivisés en ateliers, que les organisateurs du colloque ont essayé de cerner les problèmes de la minorité.

Il est bien évident qu'un tel colloque ne peut répondre en 4 jours à toutes les demandes et apporter des solutions à tous les problèmes. Plusieurs participants n'étaient pas satisfaits de la description des modules qui leur était parvenue avant le colloque, tandis que d'autres ont été frustrés du fait qu'on ne leur avait pas donné suffisamment de temps pour s'y préparer, en ayant été avertis à la toute dernière minute. Mais en général, les ateliers se sont déroulés à la satisfaction générale.

Un vague reflet de la culture...

Après des journées très chargées par un travail ardu en atelier, les participants étaient en droit de s'attendre à des divertissements de choix, et de détente réelle. Il faut mentionner le complet fiasco de la soirée canadienne qui n'était pas autre chose qu'un vague reflet de la culture de nos voisins si puissants du Sud ! La musique hélas, des trois soirées Disco, était si assourdissante qu'on ne pouvait s'entendre. Ce fait, ajouté à celui qu'il n'y avait pas d'endroit de prévu où les gens qui ne voulaient pas danser pouvaient se retirer entre amis pour discuter autour d'un verre, a frustré bon nombre de personnes, les forçant à se retirer tout simplement dans leur chambre.



Maurice Aubin.

Des talents vivants, bien réels

Le concert final a permis enfin à des talents vivants, bien réels, de se faire connaître. La vedette va sans contredit à Gisèle Rouleau, une jeune pianiste de 15 ans venant d'Edmonton. Mlle Rouleau a une magie dans les doigts, rare pour une artiste si jeune. Sa transposition dans la Rapsodie hongroise de Listz était impeccable. C'est avec grande fierté que tous ont appris plus tard après le concert, que le ministre de la Culture de l'Alberta, l'Honorable Horst Schmidt, après avoir entendu Mlle Rouleau durant le concert, lui a accordé une bourse d'étude d'un an, pour qu'elle continue ses études en Hongrie. Ajoutons que cette jeune fille joue également de la flûte et qu'elle faisait partie du groupe des Carillonneurs de l'Alliance Chorale Alberta.

Ce dernier groupe, qui a joué en concert en Hongrie, se compose de 8 joueurs sous la direction de Thérèse Potvin, s.a.s.v., se servant de 32 cloches pour présenter des oeuvres variant de Mozart à Bartok, en passant bien sur, par une gerbe de chants folkloriques d'airs traditionnels.

Gisèle Rouleau à gauche, Elise Chartrand Dery.





Bien attentifs...

Une autre artiste de grand talent, à la voix puissante et au charme indéniable est Lise Gagnon. Mlle Gagnon offre un registre très étendu, elle possède une voix juste, et c'est sans effort qu'elle chante à un public détendu, envouté, car il a confiance en sa voix, On sent que cette artiste a le contrôle d'elle-même, elle adore chanter et charmer. C'est un atout précieux pour le genre léger qu'elle a choisi.

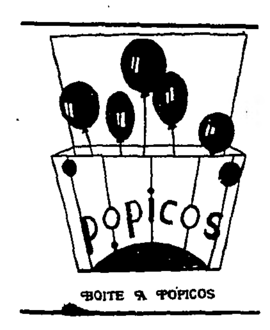
La troupe des Blés d'Or d'Edmonton était d'un entrain vraiment communicatif. Le jeux de pieds de ces danseurs est très difficile, demande de longues et patientes heures de pratique.

Le mariage de tons de brun, rouge et blanc des costumes est tout-à-fait élégant, le sourire constant des danseurs, leur tenue impeccable, leur discipline et leur technique en font un groupe folklorique professionnel dont l'Alberta est en droit d'être fière.

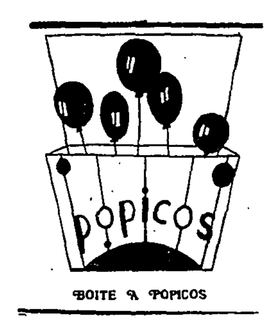
A la fin du colloque, il a été voté que la prochaine rencontre aura lieu en Colombie, mais aucune date n'a été fixée à ce point.

EDMONTON

Par Claire Labrosse



Un Tourtibus pour Nöel



"MERCI D'ÊTRE VENUS A NOTRE ÉCOLE"

"C'ÉTAIT SI DRÔLE QUE JE NE M'ARRÊTAIS PAS DE RIRE"

"J'AI AIME LES CAHIERS A DESSINER QUE VOUS NOUS AVEZ DONNÉS"

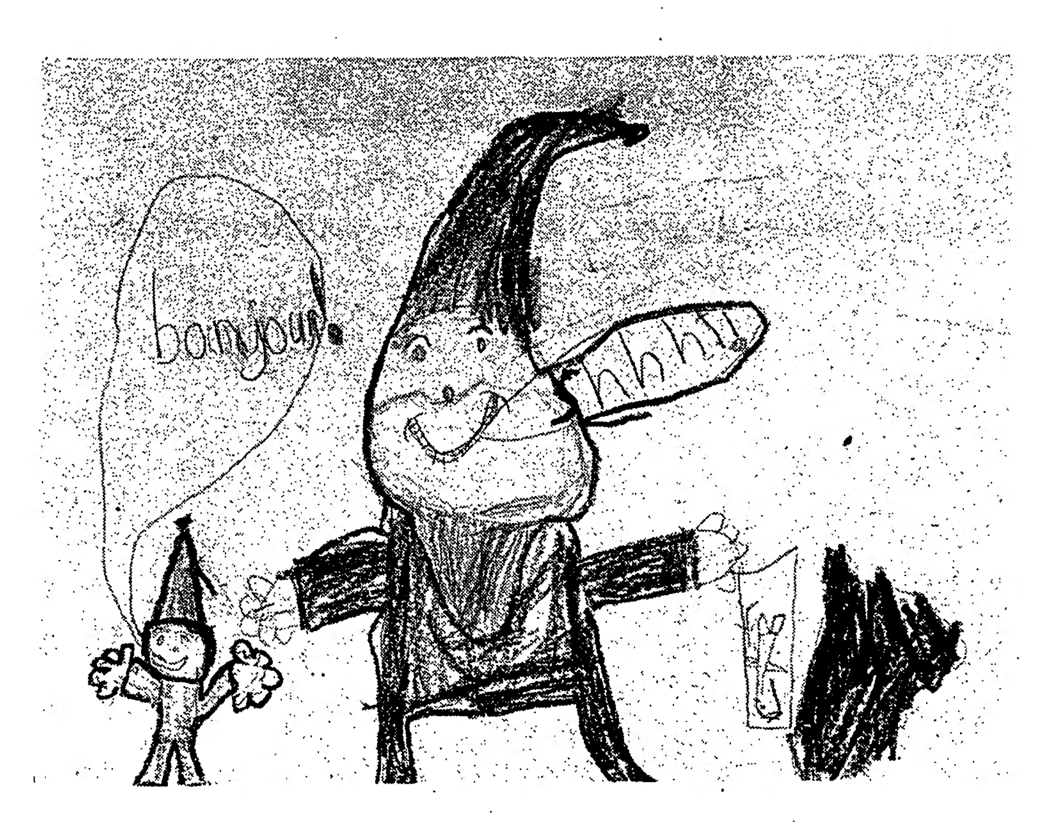
" NOUS AVONS RETENU BIEN DES MOTS FRANÇAIS".

... c'était avec des paroles chaleureuses comme celles-ci que les enfants ont répondu aux comédiens de la troupe "Boîte à Popicos" après chaque spectacle. Du 8 au 20 décembre ils ont présenté dans plusieurs écoles d'Edmonton la pièce "Un Tourtibus pour Noël.

La tournée assez chargée consistait à aller dans les écoles d'immersion française du conseil des écoles publiques et dans les écoles bilingues du conseil des écoles séparées que voici:

1- Rio Terrace Elementary School
2- Laurier Heights Elementary School
3- Father Leo Green School
4- Greenfield Elementary School
5- Richard Secord Elementary School
6- Duggan Elementary School
7- Mc Kee Elementary School
8- Grace Martin Elementary School
9- Holyrood Elementary School
10- Ecole Grandin
11- Ecole St-Thomas d'Aquin
12- Ecole Notre-Dame de Lourdes
13- Ecole St-Stanislas
14- Ecole élémentaire Griesbach
15- Les maternelles des écoles McKernan et Delwood

Les réactions des enfants furent très encourageantes. Les professeurs de leur côté semblaient agréablement surpris de la qualité du travail.





Chaque pièce présentée était précédée d'un atelier dont le but était d'améliorer la diction et la spontanéité des élèves. Deux semaines environ avant la représentation, ces ateliers préparaient les élèves à la pièce. Le vocabulaire difficile, les chansons et des points d'éclaircissement étaient présentés et discutés. Après le spectacle on distribuait des cahiers à dessiner prolongeant le plaisir de l'élève qui y revoyait les personnages de la pièce.

"Un Tourtibus pour Noël", une création de Noël, est l'histoire d'une petite fille (Buxette) qui, n'ayant rien à faire la veille de Noël, s'amuse à jouer de vilains tours à ses parents. Elle est envoyée en pénitence dans sa chambre où elle part dans un voyage, accompagnée d'un lutin magique (Tourtibus). Elle surmonte plusieurs épreuves qui la transforment en une petite fille sage. Elle se réveille à temps pour le réveillon de minuit.

La troupe a réussi à décrocher une bonne critique dans le Edmonton Journal où Mlle Wanda Connell écrit:

"Colorful, imaginative costumes and props; black light and sound effects; and excellent acting on the part of the cast, brought the story of "Un Tourtibus pour Noël" alive.

La troupe a en effet conçu et fabriqué les décors, costumes et accessoires. Elle est formée de comédiens-techniciens initiés au théâtre pour enfants. Nous y retrouvons: Roger Busque, Ruth Beauchemin, Gilles Denis, Claire Labrosse, et Suzette Lagacé-Aubin.

La seconde production est déjà bien entamée et se penchera sur les droits des enfants, dans le cadre de l'Année Internationale de l'Enfant. Les spectacles débuteront le 16 février pour se terminer le 9 mars dans les mêmes écoles avec une possibilité d'une tournée provinciale.

L'objectif de ce projet est intégré au cours d'immersion du niveau élémentaire des écoles publiques. On envisage la possibilité qu'un jour ces ateliers deviennent réguliers sous forme de cours, où l'on encouragerait les étudiants à s'exprimer et à créer en français par le biais du théâtre. Ainsi, ils développeraient la langue comme outil de communication dans son aspect quotidien. "NOUS VOULONS FAIRE DU FRANCAIS UN SUJET VIVANT A L'INTERIEUR ET A L'EXTERIEUR DES CLASSES D'ECOLES... ENFIN, S'AMUSER EN FRANCAIS", déclare Mme Suzette Lagacé-Aubin, la coordonatrice du projet.

Ce projet est fortement supporté par la commission scolaire des écoles publiques, et n'aurait été possible sans l'appui de Canadian Parents For French, du Fonds St-Jean, de Alberta Culture et de la Commission scolaire des écoles séparées. La troupe reçoit aussi l'aide de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta régionale d'Edmonton.

BONNYVILLE

Henri P. Lemire
(826-2103)

Dernière réunion régulière

BONNYVILLE — L'ACFA régionale de Bonnyville tenait sa réunion mensuelle au Centre Culturel le 15 janvier dernier. C'était la dernière réunion régulière avant l'assemblée annuelle qui aura lieu au Centre, jeudi le 8 février à 20 heures.

EXECUTIF PROVINCIAL

Le président de la régionale, Gilbert Proulx, expliqua que l'exécutif provincial avait accepté de réduire le nombre de membres qui y siègeraient, lors de sa dernière réunion.

Présentement l'exécutif provincial se compose des personnes suivantes:

a) le président général élu par l'assemblée annuelle provinciale;

b) cinq personnes élues par le Conseil général lors de sa première réunion, après l'assemblée annuelle provinciale;

c) un délégué élu par chaque conseil régional;

d) le représentant élu par Francophonie Jeunesse de l'Alberta au Conseil général.

Sous cette formule quinze membres siègent à l'exécutif provincial. Alors qu'avec la nouvelle formule, sept membres seulement composeraient l'exécutif. Il s'agirait du président et de deux autres membres élus à l'assemblée annuelle et quatre membres élus par le Conseil général.

L'ACFA régionale de Bonnyville n'est pas satisfaite de cette nouvelle formule car elle désire garder la représentativité de chaque régionale. L'ACFA régionale propose qu'un comité d'étude soit formé pour voir au changement possible des structures de l'exécutif et du conseil général.

COMITE D'EDUCATION

Le comité d'éducation recommande la formation de trois comités consultatifs qui auraient pour but de travailler en conjonction avec le personnel des trois écoles afin d'améliorer le programme de français et les cours offerts en français. Les rencontres fourniraient un meilleur échange entre les enseignants , les parents et les élèves.

Le District Scolaire No. 2665 a approuvé en principe l'établissement de tels comités consultatifs.

Le comité d'éducation organisera un dîner à la canadienne pour tous les enseignants des trois écoles lors de la semaine d'éducation en mars.

En plus, le comité recommande la formation d'un groupe sous la tutelle de "Canadian Parents for French". Le comité espère faire publier, toutes les deux semaines, une chronique sur l'éducation bilingue.

PRE—MATERNELLE

La pré-maternelle reprendra à partir de mardi le 6 février . La classe française se rencontrera dans la matinée de 9 h 30 à 11 h 30 et la classe d'immersion de 13 heures à 15 heures.

LES ANTI—COQUILLES

La présidente du club de jeunes les Anti-Coquilles, Diane Choquet, a annoncé que Francophonie Jeunesse prépare trois voyages en collaboration avec d'autres groupes.

Ces voyages sont offerts aux jeunes francophones de la province mais on devra faire vite pour s'inscrire car les places sont limitées.

1. Voyage SEV:

Six semaines de North Battle Ford aux Maritimes; coût, $250. tout compris; inscription avant le 1er février, âge: 11 et 12e année.

2. Voyage échange:

A Pothier en France du 12 au 26 avril; les jeunes de Pothier seront ici du 1er au 15 juillet; coût $750. tout compris; âge: 11 et 12e année.

3. Voyage SEVI:

Trois semaines en France, une semaine en Allemagne, Suisse et en Italie à partir du 8 mai; coût, $1,200 tout compris; âge: 18 à 30 ans.

Le Dr Bugeaud démissionne



DR BUGEAUD

BONNYVILLE — Le Dr Jean-Paul Bugeaud a démissionné de son poste de conseiller et de président du District Scolaire de Bonnyville No. 2665.

Puisqu'il démissionne du District Scolaire No. 2665, il laisse automatiquement son siège au District Scolaire Régional de Bonnyville No. 4 dont il était le vice-président.

Le Dr Bugeaud a siégé 19 années consécutives dont 17 années comme président du District Scolaire No. 2665 qui s'occupe des deux écoles Notre-Dame , qui sont des écoles publique et catholique .

Il siège également au District Scolaire Régional No. 4 depuis sa formation en 1970. Ce District Scolaire est composé de trois membres du District No. 2665 et de trois membres de la Division Scolaire No. 46. Le District Scolaire No. 4 s'occupe de l'Ecole Secondaire de Bonnyville. Le Dr Bugeaud sera remplacé par Pierrette Ducharme au District No. 4.

La démission du Dr Bugeaud nécessite des élections étant donné qu'il n'y aura pas d'élection régulière avant octobre 1980.

Raymond Charbonneau, secrétaire du District Scolaire No. 2665 a confirmé que l'élection partielle aura lieu le 12 mars de 10 heures à 20 heures. Les mises en nomination seront acceptées le 12 février de 10 heures à 12 heures. Les formules de nominations sont disponibles au bureau de M. Charbonneau et elles devront être signées par cinq contribuables.

Dans sa lettre de démission le Dr Bugeaud a cité que des "raisons personnelles" l'obligeait à quitter ses fonctions et cela, à partir du 10 janvier.

Activités

Programme récréatif à partir du 22 janvier

TOUS LES LUNDIS

Sports pour adolescents au gymnase de l'école Secondaire les lundis de 21 heures à 22 h 30.

TOUS LES MARDIS

Education physique et nutrition pour dames au gymnase de l'école Secondaire les mardis de 21 heures à 22 h 30.

TOUS LES JEUDIS

Volley-ball et basket-ball pour adultes au gymnase de l'école Secondaire les jeudis de 21 heures à 22 h 30.

TOUS LES MARDIS

Chants à répondre pour enfants à l'Agriplex les mardis de 18 heures à 19 h 30.

Histoires et contes pour enfants à l'Agriplex les mardis de 18 heures à 19 h 30.

TOUS LES MERCREDIS ET JEUDIS

Sports et jeux pour enfants à l'Agriplex les mercredis et jeudis de 18 heures à 19 h 30.

LE 27 JANVIER

Banquet et danse annuels organisés par l'association Progressiste Conservateur de Bonnyville à l'Agriplex à partir de 18 h 30.

LE 8 FEVRIER

Assemblée annuelle de l'ACFA régionale au Centre Culturel à 20 heures. Des prix d'entrées seront donnés et le Carrefour sera ouvert avant et après la réunion. Vin et fromage pour tous.

MORINVILLE-LEGAL

Louis & Yvonne Leclair
(939-2873)

EMMA BELANGER



Souhaits d'anniversaire

MORINVILLE — Mme Emma Bélanger fêtait récemment son 96e anniversaire au foyer Youville.

Emma est née à Coaticook, Québec en 1883. En 1898, sa famille, la famille Dalton, vint s'installer à Villeneuve. Musicienne accomplie, Emma a tenu l'orgue de l'église de Villeneuve pendant dix ans et l'on dit qu'elle avait une voix de rossignol. En 1907, elle épousa M. Jean-Marc Bélanger, un fermier de Villeneuve dont elle eut onze enfants. Emma s'est occupée de toutes les tâches ménagères y compris le tricot, le crochet et la couture.

Ses huits enfants vivants, deux garçons et six filles, sont Roméo et Gérard Bélanger de Villeneuve, Mme Alphonse Constantin (Exilda), Mme Emile Normandeau (Emilinda) d'Edmonton, Mme Andrew Boddez (Matilda) de Morinville, Mme Louis Verlaine (Yvonne) d'Edmonton, Mme Walter Boddez (Lina) de Rivière-Qui-Barre, et Mme Edouard L'Heureux de Beaumont. Nous nous joignons à eux et à ses quarante trois petits enfants, soixante-six arrière-petits enfants et quatre arrière-arrière petits-enfants pour la féliciter et lui souhaiter santé et bonheur à l'occasion de cet évènement heureux.

Destination: Jonquière

PAR LISE HOULE, LES PAPILLONS

Avec l'arrivée des examens à mi-terme, probablement tous les étudiants à l'école Géorges P. Vanier ont leur nez dans leurs livres, sauf peut-être les membres des Papillons, qui rêvent, sans doute, à leur voyage-échange qui débutera le 8 février.

Ce jour-là, quinze élèves et deux chaperons prendront l'avion, pour Jonquière, province de Québec. Là, ils resteront chez des familles-hôtes, et pendant dix jours, apprendront à vivre "à la québécoise". Ils se renseigneront sur les industries et l'histoire locale, et visiteront les environs, afin de compiler assez de renseignements pour effectuer une présentation audio-visuelle de leurs expériences.

Le groupe de Jonquière, Les Kénogamis, viendra en Alberta pour dix jours, à partir du 22 mars.

Depuis plusieurs semaines, les Papillons sont très occupés, soit à planifier le voyage, soit à organiser d'autres activités profitables qui nous aideront à financer le voyage. Notre dernier projet, la guignolée, a été très bien reçu dans la communauté, car c'était la première fois que cette vieille tradition québécoise était présentée à Morinville. Les 18 et 19 décembre, les Papillons ont chanté des chansons de Noël de porte-en-porte. Les dons qu'ils ont reçus ont été très appréciés.

La réalisation de ce projet nous a apporté beaucoup de plaisir. Nous voulons remercier Mme Yvonne Leclair, qui nous a aidés à mettre ce projet sur pied.

De La Rivière-la-Paix:

Enquête sur les besoins des personnes d' Age d'Or

Le 15 janvier, l'agence des services sociaux préventifs a reçu un octroi sous le programme "Priority Employment" pour entreprendre une étude supplémentaire à l'enquête faite en 1974 au sujet des citoyens de l'âge d'or. Il est devenu évident que les besoins des citoyens de l'âge d'or changent avec le temps et selon les changements sociologiques de notre société. L'étude est une tentative d'identification des besoins tels qu'ils existent aujourd'hui.

Monsieur Gérard Nicolet et ses trois (3) assistantes communiqueront avec tous les citoyens de l'âge d'or habitant à l'intérieur des frontières du district municipal de Smoky River. Cécile Lemire s'occupera du territoire de la région Guy / Falher. Thérèse Bégin, sera responsable des villages de Girouxville, Jean-Côté , Culp, Whitemud et les environs. Diane Valentini a accepté la responsabilité de faire l'enquête à McLennan et à Donnelly ainsi que les localités avoisinantes.

Au cours des deux (2) premières semaines de leur horaire, les membres de l'équipe s'occuperont de faire la cueillette des renseignements de base. 1. Une liste des citoyens âgés de 60 ans et plus sera dressée. 2. Un questionnaire compréhensif sera développé. L'enquête sera faite durant le mois de février et les résultats des données obtenues seront analysés au cours du dernier mois du projet, c'est-à-dire, en mars prochain.

Nous espérons qu'à la fin de l'enquête, il sera possible d'apporter des suggestions et des recommandations dans le but d'intéresser les communautés respectives à mettre sur pied des programmes adressés aux citoyens d'âge d'or.

De plus amples renseignements seront disponibles aux citoyens d'âge d'or avant le début de février. Bénéficiant de la coopération des gens de l'âge d'or, l'équipe responsable de ce programme espère mener à bonne fin son projet.



Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérées ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, Ministère des Travaux publics du Canada, 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, (tél: (204) 949-2372), seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 034536 (METRIC)
PRINCE ALBERT, SASKATCHEWAN
C.C.S. PRINCE ALBERT INSTITUTION
MAINTENANCE CENTRE AND GARAGE

Date limite: 11 h 30 a.m. (CST), le 16 février 1979.

Dépôt: $50.00

Les documents de soumissions peuvent être obtenus: 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; 2e étage, 9925-109e rue Edmonton, Alberta; 801 Natural Resources Building, 205-9e Avenue, S.E., Calgary, Alberta; 701 Financial Building, Régina, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent E., Saskatoon, Saskatchewan; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Régina, Prince Albert, et Saskatoon, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

Pour de plus amples renseignements, contactez:

S. E. Pupek,
Directeur du projet
(204) 949-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérées ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO 652143-DN-043
RE–SURFACE HIGH DOCK FLOOR (SEAMLESS FLOORING) SIR ALEXANDER MACKENZIE BUILDING, MAIN POST OFFICE, EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11 h 30 a.m. (MST), le 8 février 1979
Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus: Pièce 200, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L'ordinateur est une invention merveilleuse. Il y a toujours autant d'erreurs, mais elles ne sont la faute de personne.

Public Works Canada   Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérées ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, Ministère des travaux publics, pièce 201, 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, (tél: (204) 949-2372), seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 037969 (METRIC)
WINNIPEG, MANITOBA
EAST KILDONAN LETTER CARRIER DEPOT
CORNER OF KIMBERLEY AND LONDON STREET

Date limite: 11 h 30 a.m. (CST), le 15 février 1979.

Dépôt: $50.00

Les documents de soumissions peuvent être obtenus: 201 - 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; 1110W Georgia Street, Vancouver, B.C.; 2e étage, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta; 801 Natural Resources Building, 205-9e Avenue S.E. Calgary, Alberta; 701 Financial Building, Regina, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent E., Saskatoon, Saskatchewan; 4900 Yonge Street, Willowdale, Ontario; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Vancouver, B.C.; Edmonton et Calgary, Alberta; Régina et Saskatoon, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba et Toronto, Ontario.

Bureau dépositaire des soumissions: les sous-traitants des travaux de mécanique et d'électricité doivent présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions situé à l'Association de Construction de Winnipeg, 290 Burnell Street, Winnipeg, Manitoba au plus tard à 10 heures a.m. (CST) le 13 février 1979, conformément aux dispositions du document intitulé "Principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

Pour plus de détails, contactez:

V. M. Alers,
Design Manager
Tél: (204) 949-2549

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ce qui flatte réellement un homme, c'est que vous estimiez qu'il vaut la peine d'être flatté.

Il faut pousser à une porte pour savoir qu'elle nous est close.

Offre d'emploi

JOURNALISTE TELEVISION ET RADIO (TEMPORAIRE)

LA FONCTION

Selon les affectations, rédiger ou traduire en français des textes de nouvelles et faire des reportages pour la télévision et la radio.

QUALIFICATIONS

Formation ou expérience en journalisme de préférence. Diplôme universitaire. Parfaite aisance en français. Bonne compréhension de l'anglais Talent de communicateur, disponibilité, sens critique.

SALAIRE $15,083 – $19,767

Les candidat (e) s intéressés enverront leur résumé curriculum vitae avant le 3 février au:



BUREAU DU PERSONNEL
Radio-Canada
C.P. 555
Edmonton, T5J 2P4

Public Works Canada   Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérées ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 652069-004
CAMROSE ALBERTA, FEDERAL BUILDING
SECOND FLOOR ALTERATIONS

Date limite: 11 h 30 a.m. (MST), 13 février 1979.

Dépôt: Nul

Les documents de soumissions peuvent être obtenus: Pièce 200, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta; Postmaster, Post Office Camrose, Alberta et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérées ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sûr versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 034527
FIRE STAIRWELL
'K' DIVISION H. Q. BUILDING
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11 h 30 a.m. (MST), le 6 février 1979

Dépôt: $25.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus: Pièce 200, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

Pour plus de détails, contactez:

M. H. Kuchison
Directeur du projet
Tél: (403) 425-7193

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

